

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

22 MAI 2012

**Proposition de loi concernant la candidature d'un membre du parlement fédéral ou d'un membre du gouvernement à l'élection d'une autre assemblée parlementaire**

**Proposition de loi spéciale renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement wallon, du Parlement flamand et du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire (de M. Dirk Claes et consorts); n° 5-428/1**

**Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre de la Chambre des représentants, de sénateur élu directement ou de sénateur coopté en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire (de M. Dirk Claes et consorts); n° 5-429/1**

**Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement européen en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire (de M. Dirk Claes et consorts); n° 5-430/1**

**Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement de la Communauté germanophone en cas d'élection dans une autre assemblée parlementaire (de M. Dirk Claes et consorts); n° 5-431/1**

**Proposition de loi interdisant, en vue de lutter contre la mystification de l'électorat, les candidatures multiples lorsque les élections pour le Parlement européen coïncident avec celles pour les Chambres législatives fédérales, pour le Parlement flamand, pour le Parlement wallon ou pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale (de MM. Dirk Claes et Jan Durnez); n° 5-434/1**

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

22 MEI 2012

**Wetsvoorstel betreffende de kandidaatsstelling van een federaal parlementslid of regeringslid bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee**

**Voorstel van bijzondere wet houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement en het Brussels Hoofdstedelijk Parlement bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee (van de heer Dirk Claes c.s.); nr. 5-428/1**

**Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van volksvertegenwoordiger, rechtstreeks gekozen senator, of gecoöpteerd senator bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee (van de heer Dirk Claes c.s.); nr. 5-429/1**

**Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Europees Parlement bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee (van de heer Dirk Claes c.s.); nr. 5-430/1**

**Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee (van de heer Dirk Claes c.s.); nr. 5-431/1**

**Wetsvoorstel tot bestrijding van kiezersbedrog door het invoeren van een verbod van meervoudige kandidaatsstelling bij gelijktijdige verkiezingen van het Europees Parlement met de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers, het Vlaams Parlement, het Waals Parlement of het Brussels Hoofdstedelijk Parlement (van de heren Dirk Claes en Jan Durnez); nr. 5-434/1**

**Proposition de loi spéciale interdisant, en vue de lutter contre la mystification de l'électorat, les candidatures multiples lorsque les élections pour les Parlements de Région coïncident avec celles pour les Chambres législatives fédérales ou pour le Parlement européen (de MM. Dirk Claes et Jan Durnez); n° 5-435/1**

**Proposition de loi visant à renforcer la démocratie et la crédibilité du politique après les élections (de M. Danny Pieters et consorts); n° 5-512/1**

**Proposition de loi modifiant diverses lois électorales concernant la candidature de membres d'un parlement ou d'un gouvernement à l'élection d'une autre assemblée (article 22.3 du règlement du Sénat); n° 5-865/2**

**Proposition de loi spéciale concernant la candidature d'un membre d'un parlement ou d'un gouvernement de Région ou de Communauté à l'élection d'une autre assemblée parlementaire (article 22.3 du règlement du Sénat); n° 5-866/2**

**Proposition de loi concernant la candidature d'un membre du parlement de la Communauté germanophone à l'élection du Parlement fédéral (article 22.3 du règlement du Sénat); n° 5-875/2**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR ET  
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES  
PAR

MM. **DEPREZ ET SIQUET**  
ET MME **MAES**

**Voorstel van bijzondere wet tot bestrijding van kiezersbedrog door de invoering van een verbod van meervoudige kandidaatstelling bij gelijktijdige verkiezingen van de Gewestparlementen met de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers of van het Europees Parlement (van de heren Dirk Claes en Jan Durnez); nr. 5-435/1**

**Wetsvoorstel ter versterking van de democratie en de politieke geloofwaardigheid na verkiezingen (van de heer Danny Pieters c.s.); nr. 5-512/1**

**Wetsvoorstel tot wijziging van verschillende kieswetten met betrekking tot de kandidaatstelling van parlements- en regeringsleden bij verkiezingen voor een andere assemblee; (art. 22.3 Reglement van de Senaat); nr. 5-865/2**

**Voorstel van bijzondere wet betreffende de kandidaatstelling van een lid van een Gewest- of Gemeenschapsparlement of een Gewest- of Gemeenschapsregering bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee (art. 22.3 Reglement van de Senaat); nr. 5-866/2**

**Wetsvoorstel betreffende de kandidaatstelling van een lid van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap bij de verkiezing voor het Federale Parlement (art. 22.3 Reglement van de Senaat); nr. 5-875/2**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE  
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEREN **DEPREZ EN SIQUET**  
EN MEVROUW **MAES**

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter** : Philippe Moureaux.

### Membres / Leden :

N-VA	Huub Broers, Inge Faes, Liesbeth Homans, Lieve Maes.
PS	Willy Demeyer, Caroline Désir, Philippe Moureaux.
MR	Alain Courtois, Gérard Deprez.
CD&V	Dirk Claes, Jan Durnez.
sp.a	Dalila Douifi, Fatma Pehlivan.
Open Vld	Guido De Padt.
Vlaams Belang	Yves Buysse.
Écolo	Claudia Niessen.
cdH	Vanessa Matz.

### Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Luc Sevenhans, Elke Sleurs, Helga Stevens.  
Philippe Mahoux, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel.  
Armand De Decker, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Rik Torfs.  
Bert Anciaux, Ludo Sannen.  
Alexander De Croo, Martine Taelman.  
Filip Dewinter, Bart Laeremans.  
Zakia Khattabi, Cécile Thibaut.  
Francis Delpérée, André du Bus de Warnaffe.

## SOMMAIRE

	Pages
I. INTRODUCTION . . . . .	4
II. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR M. DANNY PIETERS, CO-AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI 5-512/1 . . . . .	5
III. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR M. DIRK CLAES, CO-AUTEUR DES PROPOSITIONS DE LOI 5-428/1, 5-429/1, 5-430/1, 5-431/1, 5-434/1 ET 5-435/1 . . . . .	6
IV. DISCUSSION GÉNÉRALE . . . . .	10
ANNEXES . . . . .	19
Annexe 1 . . . . .	19
Annexe 2 . . . . .	21

## INHOUD

	Blz.
I. INLEIDING . . . . .	4
II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER DANNY PIETERS, MEDE-INDIENER VAN WETSVOORSTEL 5-512/1 . . . . .	5
III. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER DIRK CLAES, MEDE-INDIENER VAN DE WETSVOORSTELLEN 5-428/1, 5-429/1, 5-430/1, 5-431/1, 5-434/1 EN 5-435/1 . . . . .	6
IV. ALGEMENE BESPREKING . . . . .	10
BIJLAGEN . . . . .	19
Bijlage 1 . . . . .	19
Bijlage 2 . . . . .	21

## I. INTRODUCTION

Ces propositions ont été examinées par la commission au cours de ses réunions des 14 décembre 2010, 8 et 22 février, 15 et 29 mars et 8 novembre 2011.

Déjà lors de la première réunion, qui ne portait que sur l'ordre des travaux, le sénateur Delpérée a fait valoir qu'à son sens, vu l'ampleur des réformes proposées dans les sept propositions de loi (5-428/1, 5-429/1, 5-430/1, 5-431/1, 5-434/1, 5-435/1 et 5-512/1) et dès lors qu'elles impliquent également des modifications de certains articles de la Constitution, il faudrait renvoyer cette matière à la commission des Affaires institutionnelles.

La commission a décidé de solliciter auprès du Bureau du Sénat un nouvel avis sur le renvoi en commission de l'Intérieur des propositions de loi dont question. Toutefois, ce renvoi a été confirmé par le Bureau du Sénat.

Dans le cadre de la première véritable discussion qui a eu lieu le mardi 8 février 2011, une série de remarques concernant les propositions de loi à l'examen ont été formulées par le service des Affaires juridiques du Sénat (voir annexe 2).

Sur base de ces remarques, le président de la commission, M. Moureaux, constatait qu'il y a un certain nombre de problèmes légistiques liés aux propositions de loi et qu'il faudra sans doute solliciter l'avis du Conseil d'État, voire lui demander de participer à la rédaction d'un texte.

Selon M. Pieters, plusieurs options étaient envisageables. Soit on pouvait effectivement demander au Conseil d'État de préparer un texte de loi unique. Soit on pouvait charger les services du Sénat de préparer un texte martyr qui serait déposé au nom de la commission, sur la base de l'article 22.3 du règlement du Sénat. Ou encore, on pouvait déposer des amendements aux propositions de loi à l'examen en tenant compte des observations fondamentales et pertinentes formulées par le service des Affaires juridiques.

Pour l'intervenant, il était important de vérifier s'il existait, au sein de la commission, un consensus sur le fond quant à l'objectif des propositions de loi.

Lors de la réunion du 22 février, les différentes propositions de loi ont été commentées par leurs auteurs respectifs. Il est apparu clairement, lors du débat qui a suivi, que la commission était disposée à concrétiser les propositions. Les services du Sénat ont dès lors été chargés d'élaborer un texte sur la base du consensus existant au sein de la commission.

## I. INLEIDING

Deze voorstellen werden door de commissie besproken tijdens haar vergaderingen van 14 december 2010, 8 en 22 februari, 15 en 29 maart en 8 november 2011.

Reeds tijdens de eerste vergadering, die slechts de regeling van de werkzaamheden betrof, heeft de heer Delpérée verklaard dat deze aangelegenheid volgens hem moest worden doorverwezen naar de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden, gelet op de omvang van de hervormingen die vervat zijn in de zeven wetsvoorstellen (5-428/1, 5-429/1, 5-430/1, 5-431/1, 5-434/1, 5-435/1 en 5-512/1) en het feit dat hiervoor ook sommige Grondwetsartikelen moeten worden gewijzigd.

De commissie heeft besloten aan het Bureau van de Senaat een nieuw advies te vragen betreffende de verwijzing van de betreffende wetsvoorstellen naar de commissie Binnenlandse Zaken. Die verwijzing werd echter bevestigd door het Bureau van de Senaat.

In het kader van de eerste eigenlijke bespreking van dinsdag 8 februari 2011 werden door de Juridische dienst van de Senaat een aantal opmerkingen geformuleerd op de ter tafel liggende wetsvoorstellen (zie bijlage 2).

Uit deze opmerkingen leidde de voorzitter van de commissie, de heer Moureaux, af dat de wetsvoorstellen een aantal wetgevingstechnische problemen opleveren en dat men wellicht de Raad van State zal moeten vragen een advies te geven, of zelfs mee te werken aan het opstellen van een tekst.

De heer Pieters was van oordeel dat er verschillende mogelijkheden waren. Ofwel kan men inderdaad de Raad van State verzoeken om een ééngemaakte wettekst voor te bereiden. Ofwel kan men de diensten van de Senaat vragen een sneuveltekst voor te bereiden die in naam van de commissie wordt ingediend, op basis van artikel 22.3 van het reglement van de Senaat. Ofwel kan men, rekening houdend met de grondige en terechte opmerkingen van de Juridische Dienst, amendementen indienen op de bestaande wetsvoorstellen.

Voor hem was het belangrijk om na te gaan of er inhoudelijk een consensus bestaat binnen de commissie over het doel van de wetsvoorstellen.

Tijdens de vergadering van 22 februari werden de verschillende wetsvoorstellen door hun indieners toegelicht. Toen, in het aansluitende debat, duidelijk werd dat er binnen de commissie een bereidheid bestond om de voorstellen te concretiseren werden de diensten van de Senaat verzocht om een tekst uit werken op basis van deze consensus.

Lors de la réunion du 15 mars 2011, les services du Sénat ont soumis une série de textes martyrs à la commission, qui a alors décidé à l'unanimité :

— de déposer elle-même des propositions de loi sur la base de ces différents textes (*cf.* article 22.3 du règlement du Sénat); il s'agit en l'occurrence des propositions de loi n<sup>os</sup> 5-864/2, 5-865/2, 5-866/2 et 5-875/2;

— de se baser sur ces propositions de loi pour poursuivre la discussion;

— de demander au président du Sénat de soumettre toutes ces propositions pour avis au Conseil d'État.

Le Sénat a reçu les avis du Conseil d'État le 11 juillet 2011 (doc. Sénat, n<sup>os</sup> 5-428/3, 5-429/2, 5-430/2, 5-431/2, 5-434/2, 5-435/2, 5-512/3, 5-864/3, 5-865/3, 5-866/3 et 5-875/3).

En application de l'article 78 de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, le président du Sénat, par lettre du 20 juillet 2011 a sollicité l'avis motivé du Parlement de la Communauté germanophone sur la proposition de loi concernant la candidature d'un membre du parlement germanophone à l'élection du parlement fédéral (doc. Sénat, n<sup>o</sup> 5-875/2).

Cet avis a été rendu par lettre du président Ferdel Schröder, le 22 septembre 2011 (voir annexe 1).

Au cours de sa réunion du 8 novembre 2011, la commission a pris connaissance de l'avis du Conseil d'État et a examiné quelles en étaient les conséquences pour les propositions de loi. Elle a alors décidé qu'un groupe de travail technique préparerait les modifications nécessaires.

Ce groupe de travail technique s'est réuni le 16 novembre 2011. Les discussions de fond n'ont toutefois pas été entamées vu qu'il avait été convenu lors de la formation du gouvernement qu'un groupe de travail composé des partis de la majorité complété par Écolo-Groen, créerait un groupe de travail propre.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR M. DANNY PIETERS, CO-AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI 5-512/1

La proposition de loi à l'examen, qui a été signée par un grand nombre de sénateurs, n'a qu'un objectif: mettre un terme à la situation où des personnes se portent candidates, participent à des élections, sont élues et ensuite n'exercent pas leur mandat. Elle vise à régler ce problème pour les membres de la Chambre des représentants ou du Sénat qui se portent candidats à l'élection d'une autre assemblée parlementaire.

Door de diensten van de Senaat werd aan de commissie tijdens de vergadering van 15 maart 2011 een aantal sneuvelteksten voorgelegd. De commissie heeft toen eenparig beslist om :

— op basis van deze verschillende teksten zelf voorstellen van wet in te dienen (artikel 22.3 van het reglement van de Senaat); het betreft de wetsvoorstellen 5-864/2, 5-865/2, 5-866/2 en 5-875/2;

— deze wetsvoorstellen als basis te nemen voor de verdere bespreking;

— de voorzitter van de Senaat te verzoeken al deze voorstellen voor advies aan de Raad van State voor te leggen.

Op 11 juli 2011 ontving de Senaat de adviezen van de Raad van State (St. Senaat nr. 5-428/3, 5-429/2, 5-430/2, 5-431/2, 5-434/2, 5-435/2, 5-512/3, 5-864/3, 5-865/3, 5-866/3 en 5-875/3).

Met toepassing van artikel 78 van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, heeft de voorzitter van de Senaat per brief van 20 juli 2011 het met redenen omkleed advies van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap gevraagd over het wetsvoorstel betreffende de kandidaatstelling van een lid van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap bij de verkiezing voor het Federale Parlement (St. Senaat, nr. 5-875/2).

Dit advies werd uitgebracht in een brief van 22 september 2011 van voorzitter Ferdel Schröder (zie bijlage 1).

Tijdens de vergadering van 8 november 2011 heeft de commissie van het advies van de Raad van State kennis genomen en onderzocht wat de gevolgen waren voor de wetsvoorstellen. De commissie heeft toen beslist de noodzakelijke wijzigingen voor te bereiden in een technische werkgroep.

Deze technische werkgroep kwam samen op 16 november 2011. De inhoudelijke besprekingen werden echter niet aangevat gezien tijdens de regeringsvorming werd afgesproken dat een werkgroep van de meerderheidspartijen, aangevuld met Groen-Écolo, een eigen werkgroep zou oprichten.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER DANNY PIETERS, MEDE-INDIENER VAN WETSVOORSTEL 5-512/1

Het wetsvoorstel dat door veel senatoren werd ondertekend heeft één doelstelling: een einde maken aan de toestand waarbij personen zich kandidaat stellen, deelnemen aan verkiezingen, verkozen worden en vervolgens hun mandaat niet opnemen. Het wetsvoorstel tracht dit probleem te regelen voor de personen die zich kandidaat stellen vanuit de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Le principe est très simple: le membre de la Chambre des représentants ou du Sénat déclaré élu, après les élections, dans une autre assemblée législative est présumé de plein droit et irréfragablement avoir démissionné de son mandat de membre de l'assemblée dont il faisait partie.

La proposition de loi vise donc fondamentalement à faire en sorte qu'un membre de la Chambre des représentants ou du Sénat ne puisse plus participer à d'autres élections sans assumer son mandat s'il est élu.

Le Service juridique du Sénat a rédigé une note très pertinente dans laquelle il formule plusieurs objections à propos du texte de loi initial. M. Pieters se déclare tout à fait disposé à apporter quelques adaptations techniques en vue de répondre aux objections juridiques formulées. Il souhaite seulement que l'esprit de la proposition de loi soit préservé.

### **III. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR M. DIRK CLAES, CO-AUTEUR DES PROPOSITIONS DE LOI 5-428/1, 5-429/1, 5-430/1, 5-431/1, 5-434/1 et 5-435/1**

M. Claes souligne que ces propositions de loi avaient déjà été déposées en 2003. Durant sa carrière, tout responsable politique a déjà pu constater qu'un membre d'une assemblée parlementaire, par exemple du Parlement flamand, se portait candidat à la Chambre ou au Sénat, et n'assumait ensuite pas son mandat.

Tous les partis politiques ont intérêt à mettre fin à un tel système. Ils ne peuvent qu'appeler de leurs vœux le renforcement du rôle de l'électeur.

Cette participation citoyenne pourra être stimulée en privant de leur premier mandat les parlementaires qui se portent candidats à l'élection d'une autre assemblée parlementaire et qui y sont élus, de sorte qu'ils ne pourront exercer que le dernier mandat pour lequel ils ont été élus.

La structure fédérale de la Belgique fait que les élections du Parlement fédéral et des parlements de Région ont lieu simultanément ou à des dates rapprochées. Viennent en outre s'y ajouter les élections du Parlement européen, qui sont normalement organisées en même temps que les élections des parlements de Région.

Les conditions d'éligibilité n'excluent pas qu'un membre de la Chambre des représentants ou du Sénat se porte candidat à l'élection d'une des autres assemblées ou à l'élection du Parlement européen. Elles n'excluent pas non plus qu'un membre du Parlement wallon, du Parlement flamand ou du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale se présente à l'élection

Het principe is zeer simpel: elk lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, elk lid van de Senaat dat verkozen wordt verklaard na de verkiezingen voor een andere wetgevende vergadering, wordt van rechtswege en onweerlegbaar geacht ontslag te hebben genomen uit zijn mandaat als lid van de assemblee waartoe hij behoorde.

De kern van het wetsvoorstel strekt er dus toe dat een lid van de Kamer of de Senaat niet meer kan deelnemen aan andere verkiezingen zonder het mandaat op te nemen.

De Juridische Dienst van de Senaat heeft een waardevolle nota opgesteld met een aantal bezwaren over de oorspronkelijke wettekst. De heer Pieters is volkomen bereid om een aantal technische aanpassingen aan te brengen om tegemoet te komen aan de juridische bezwaren. Hij wenst alleen dat de geest van het wetsvoorstel ongeschonden blijft.

### **III. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER DIRK CLAES, MEDE-INDIENER VAN DE WETSVOORSTELLEN 5-428/1, 5-429/1, 5-430/1, 5-431/1, 5-434/1 EN 5-435/1**

De heer Claes wijst er op dat deze wetsvoorstellen reeds in 2003 werden ingediend. Elk politicus heeft in de loop van zijn carrière al kunnen vaststellen dat een lid van het Vlaams Parlement, bijvoorbeeld, zich kandidaat stelt voor de Kamer of de Senaat en zijn mandaat vervolgens niet opneemt.

Elke politieke partij heeft er belang bij om een eind te maken aan dit systeem. Elke politieke partij kan alleen maar wensen dat de inspraak van de kiezer wordt verhoogd.

Deze inspraak kan versterkt worden door parlementsleden die zich kandidaat stellen bij verkiezingen voor een andere parlementaire assemblee en verkozen worden verklaard, vervallen te verklaren van hun eerste mandaat zodat ze alleen het mandaat kunnen opnemen waarvoor zij het laatst verkozen werden.

Onze federale staatsstructuur heeft tot gevolg dat er kort op elkaar volgende of gelijktijdige verkiezingen zijn voor het Federaal Parlement en de Gewestparlementen. Daarnaast zijn er ook nog de verkiezingen van het Europees Parlement, die normaliter gelijktijdig met de verkiezingen van de Gewestraden worden georganiseerd.

De verkiesbaarheidsvoorwaarden sluiten niet uit dat een lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers of van de Senaat zich kandidaat stelt voor de verkiezingen van één van de andere assemblees of voor de verkiezingen van het Europees Parlement. De verkiesbaarheidsvoorwaarden sluiten evenmin uit dat een lid van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement of het

du Parlement fédéral ou à celle du Parlement européen.

Les propositions en question n'entendent rien modifier à cet égard. Dans une structure fédérale, il convient en effet de permettre à un élu de se porter candidat à un autre niveau de pouvoir que celui dont il fait partie. Il peut d'ailleurs s'avérer utile, dans un État fédéral, de savoir comment fonctionne un autre niveau de pouvoir et quels problèmes s'y posent.

Bien qu'aucune obligation constitutionnelle ou légale n'existe en la matière, normalement, le candidat qui est déclaré élu exerce effectivement son mandat. Il en va autrement lorsque ce candidat exerce déjà un mandat parlementaire. Il ne peut exercer qu'un seul mandat en raison de l'incompatibilité constitutionnelle ou légale qui existe entre deux mandats parlementaires. La législation actuelle lui permet soit de poursuivre l'exercice du mandat parlementaire qu'il exerce, soit de démissionner de ses fonctions et d'exercer le nouveau mandat pour lequel il a été élu.

Il va de soi que cette possibilité de choix n'est pas de nature à renforcer la participation citoyenne ni la crédibilité du monde politique. L'électeur escompte à juste titre qu'un candidat élu exerce effectivement son mandat. Le responsable politique qui exerce un mandat parlementaire et est déclaré élu pour un mandat parlementaire d'un autre niveau de pouvoir, mais qui renonce à exercer ce dernier mandat, donne l'impression de ne pas prendre au sérieux le verdict de l'électeur. La confiance dans les institutions politiques n'en sort pas renforcée parce que l'électeur a le sentiment d'avoir été trompé: au lendemain des élections, il doit constater que son suffrage est subordonné au plan de carrière d'un politique.

La présente proposition n'instaure pas de nouvelle incompatibilité. En cas d'incompatibilité absolue, le titulaire d'un mandat ou d'une fonction est obligé de renoncer à sa qualité de titulaire pour pouvoir exercer un mandat ou une fonction. En cas d'incompatibilité relative, la personne ne peut exercer simultanément deux fonctions ou mandats incompatibles.

Dans les cas d'incompatibilité tant absolue que relative, le titulaire a le choix d'exercer ou non l'autre mandat ou fonction.

Les propositions prévoient que le mandat exercé dans une assemblée parlementaire s'achève lorsque son titulaire s'est porté candidat à un mandat au sein d'une autre assemblée parlementaire et a été élu, et ce, même avant qu'il soit question d'exercer simultanément deux mandats. Elle vise à conférer de plein droit un effet à l'élection à une autre assemblée parlementaire. En fait, le premier mandat parlementaire

Brussels Hoofdstedelijk Parlement zich kandidaat stelt voor de verkiezingen van het Federaal Parlement of voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Deze voorstellen willen hieraan geen wijzigingen aanbrengen. In een federale staatsstructuur moet het immers mogelijk blijven om zich verkiesbaar te stellen voor een ander bestuursniveau dan datgene waarvan men deel uitmaakt. In een federale staat kan het trouwens nuttig zijn om de werking en de problemen van een ander bestuursniveau te leren kennen.

Hoewel er geen grondwettelijke of wettelijke verplichting bestaat, neemt normaliter een kandidaat die verkozen wordt verklaard zijn mandaat ook effectief op. Anders is het wanneer die kandidaat reeds een parlementair mandaat bekleedt. Omdat er een grondwettelijke of wettelijke onverenigbaarheid bestaat tussen twee parlementaire mandaten, kan hij slechts één mandaat opnemen. Met de thans geldende wetgeving heeft hij de keuze tussen het verder uitoefenen van het parlementaire mandaat dat hij bekleedt of hieruit ontslag nemen en het nieuwe mandaat opnemen waarvoor hij verkozen werd.

Het spreekt voor zich dat deze keuzemogelijkheid voor de inspraak van de kiezer en de geloofwaardigheid van de politiek geen goede zaak is. De kiezer verwacht terecht dat een kandidaat die verkozen is, zijn mandaat ook effectief opneemt. Wie een parlementair mandaat bekleedt en verkozen wordt verklaard voor een parlementair mandaat van een ander bestuursniveau, maar dit laatste mandaat niet wenst op te nemen, geeft de indruk de uitspraak van de kiezer niet ernstig te nemen. Dit komt het vertrouwen in de politieke instellingen niet ten goede omdat de kiezer de indruk heeft te zijn misleid: na de verkiezingen komt hij tot de vaststelling dat zijn stem ondergeschikt is aan de persoonlijke loopbaanplanning van een politicus.

Dit voorstel voert geen nieuwe onverenigbaarheid in. In geval van een absolute onverenigbaarheid is de titularis van een mandaat of ambt verplicht afstand te doen van zijn hoedanigheid van titularis om een mandaat of ambt op te kunnen nemen. In geval van een relatieve onverenigbaarheid verbiedt een persoon twee onverenigbare ambten of mandaten tegelijkertijd uit te oefenen.

Zowel bij een absolute als een relatieve onverenigbaarheid heeft de titularis de keuze het andere mandaat of ambt al dan niet op te nemen.

De voorstellen voorzien in de beëindiging van het mandaat in een parlementaire assemblee wanneer men zich kandidaat heeft gesteld en verkozen is voor een andere parlementaire assemblee, zelfs voordat er sprake is van het gelijktijdig opnemen of uitoefenen van twee mandaten. Het beoogt van rechtswege een gevolg toe te kennen aan de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee. In feite vervalt het

s'achève de plein droit sans que soit laissée à l'intéressé la faculté de choisir entre le mandat dont il est titulaire et le nouveau mandat pour lequel il a été élu.

La présente proposition vise ainsi à faire en sorte que les parlementaires qui se portent candidats à un mandat au sein d'une autre assemblée parlementaire et sont élus exercent effectivement leur nouveau mandat et ne fassent pas fi de la volonté de l'électeur. Si elle n'oblige toutefois pas l'élu à exercer son nouveau mandat parlementaire, la présente proposition n'en incite pas moins fortement l'intéressé à assumer celui-ci. Elle entend assurer ainsi un meilleur respect de la volonté de l'électeur et accroître la transparence lors des élections.

L'article 233, §2, alinéa 2, du Code électoral détermine actuellement le moment où un membre d'un parlement de Communauté ou de Région qui a été élu membre de la Chambre des représentants ou sénateur élu directement perd sa première qualité. Le principe énoncé dans cette disposition veut que l'intéressé perde sa première qualité dès l'instant où il prête serment en tant que membre de la Chambre des représentants ou sénateur.

Il est singulier que l'article 233, §2, alinéa 2, du Code électoral détermine le moment où s'achève le mandat d'un membre d'un parlement de Communauté ou de Région. L'achèvement du mandat de membre d'un tel parlement constitue en effet un aspect important du fonctionnement des parlements, et non un aspect technique. Conformément à l'article 118, §1<sup>er</sup>, de la Constitution, il appartient au législateur spécial fédéral de régler les élections, la composition et le fonctionnement du Parlement wallon, du Parlement de la Communauté germanophone et du Parlement flamand. Il conviendrait dès lors que l'achèvement du mandat de membre d'un parlement de Communauté ou de Région soit réglé par le législateur spécial, et non plus par le législateur ordinaire, comme c'est le cas à l'article 233, §2, alinéa 2, du Code électoral. Tel est d'ailleurs également le point de vue du Conseil d'État. Dans un avis récent, le Conseil a estimé que «Les législateurs décréteurs ne sont dès lors pas habilités (...) à prévoir des cas dans lesquels un membre est déchu de son mandat. ... Seul le législateur fédéral pourrait instaurer une telle réglementation par le biais d'une loi adoptée à la majorité spéciale» (Voorstel van bijzonder decreet houdende wijziging van het bijzonder decreet van 26 juni 1995 houdende invoeging van onverenigbaarheden met het mandaat van lid van de Vlaamse Raad. Avis du Conseil d'État, Parlement flamand, doc. 1547 (2002-2003) — N° 2, p. 7.).

La proposition de loi spéciale (doc. Sénat, n 5-428/1) vise à insérer dans le chapitre II, section 1, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, qui concerne la composition des parlements, un

eerste parlementaire mandaat van rechtswege zonder dat aan de betrokkene de keuze wordt gelaten tussen het mandaat waarvan hij titularis is en het nieuwe mandaat waarvoor hij verkozen is.

Zodoende wil dit voorstel bewerkstelligen dat parlementsleden, die zich kandidaat stellen voor een andere parlementaire assemblee en verkozen zijn, hun mandaat ook effectief opnemen en de uitspraak van de kiezer ernstig nemen en niet naast zich neerleggen. Het houdt evenwel geen verplichting in om het nieuwe parlementaire mandaat op te nemen, ofschoon het daartoe een sterke stimulans inhoudt. Het voorstel wil op deze wijze de inspraak van de kiezer versterken en de transparantie bij verkiezingen verhogen.

Artikel 233, §2, tweede lid, van het Kieswetboek bepaalt thans wanneer een lid van een Gemeenschaps- of Gewestraad, dat verkozen is tot volksvertegenwoordiger of rechtstreeks gekozen senator, zijn eerste hoedanigheid verliest. Het hierin opgenomen principe is dat de betrokkene zijn eerste hoedanigheid verliest wanneer hij de eed aflegt als volksvertegenwoordiger of senator.

Dat in artikel 233, §2, tweede lid, van het Kieswetboek wordt bepaald wanneer het mandaat van een lid van een Gemeenschaps- of Gewestparlement wordt beëindigd, is merkwaardig. De beëindiging van het mandaat van lid van een Gemeenschaps- of Gewestparlement is immers een belangrijk aspect van de werking van de parlementen en geen technisch aspect. Overeenkomstig artikel 118, §1, van de Grondwet staat het aan de federale bijzondere wetgever om de verkiezingen, de samenstelling en de werking van het Vlaams Parlement, het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap en het Waals Parlement te bepalen. Het is dan ook aangewezen om de beëindiging van het mandaat van lid van een Gemeenschaps- of Gewestparlement door de bijzondere wetgever te regelen en niet langer door de gewone wetgever, zoals in artikel 233, §2, tweede lid, van het Kieswetboek het geval is. Overigens is dit ook het standpunt van de Raad van State. In een recent advies heeft de Raad gesteld: «De decreetgevers zijn dan ook niet bevoegd om ... om te voorzien in gevallen waarin een lid vervallen verklaard wordt van zijn mandaat. ... Alleen de federale wetgever zou een dergelijke regeling kunnen invoeren, bij wet aangenomen met een bijzondere meerderheid» (Voorstel van bijzonder decreet houdende wijziging van het bijzonder decreet van 26 juni 1995 houdende invoeging van onverenigbaarheden met het mandaat van lid van de Vlaamse Raad. Advies van de Raad van State, Vlaams Parlement, Stuk 1547 (2002-2003) — Nr. 2, blz. 7.).

Het voorstel van bijzondere wet (St. Senaat, 5-428/1) voegt in Hoofdstuk II, Afdeling 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat betrekking heeft op de samen-



article 24<sup>ter</sup> prévoyant que le membre du Parlement de la Communauté française, du Parlement wallon ou du Parlement flamand qui s'est porté candidat à l'élection d'une autre assemblée parlementaire et a été élu membre de celle-ci perd sa première qualité dès l'instant où son élection a été proclamée, et donc non pas lorsqu'il prête serment. S'il achève, par suppléance, un mandat au sein d'une autre assemblée, la prestation de serment demeure, tout comme c'est le cas actuellement, l'instant où il perd sa première qualité. La présente proposition vise donc à remplacer l'article 233, § 2, alinéa 2, du Code électoral.

Il est également proposé d'instaurer une réglementation analogue pour les membres du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale en insérant un article 12<sup>bis</sup> dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Une proposition de loi ordinaire vise à instaurer une réglementation analogue pour les membres du Parlement de la Communauté germanophone (doc. Sénat, n° 5-431/1).

La présente proposition de loi forme un tout avec les autres propositions renforçant le rôle de l'électeur en mettant fin au mandat de membre du Parlement fédéral, du Parlement flamand, du Parlement wallon, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone en cas d'élection à une autre assemblée.

La proposition de loi 5-429/1 (« Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre de la Chambre des représentants, de sénateur élu directement ou de sénateur coopté en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire ») poursuit le même but : la cessation d'office du mandat.

La proposition de loi 5-430/1 (« Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement européen en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire ») modifie la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen et insère un article 44<sup>bis</sup>.

La proposition de loi 5-431/1 (« Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement de la Communauté germanophone en cas d'élection dans une autre assemblée parlementaire ») modifie la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone et insère un article 10<sup>ter</sup>.

stelling van de Parlementen, een artikel 24<sup>ter</sup> in dat bepaalt dat, wanneer een lid van het Vlaams Parlement of het Waals Parlement zich kandidaat heeft gesteld bij de verkiezingen voor een andere parlementaire assemblee en hiervoor verkozen is, hij zijn eerste hoedanigheid van rechtswege verliest zodra de kiesverrichtingen geldig zijn verklaard en het onderzoek van de geloofsbrieven met gunstig gevolg is afgerond, dus voor de eedaflegging. Indien hij door opvolging een mandaat in een andere assemblee voleindigt dan blijft, zoals thans het geval is, de eedaflegging het moment waarop hij zijn eerste hoedanigheid verliest. Dit voorstel vervangt dus artikel 233, § 2, tweede lid, van het Kieswetboek.

Tevens wordt voorgesteld om voor de leden van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement een gelijkaardige regeling in te voeren door in de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen een artikel 12<sup>bis</sup> in te voegen.

Voor de leden van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap wordt in een voorstel van gewone wet een gelijkaardige regeling ingevoerd (St. Senaat, 5-431/1).

Dit voorstel moet samen gelezen worden met de andere voorstellen houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door de beëindiging van het mandaat van lid van het Federaal Parlement, het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement, en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap bij de verkiezing voor een andere assemblee.

Het wetsvoorstel 5-429/1 (« Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van volksvertegenwoordiger, rechtstreeks gekozen senator, of gecoöpteerd senator bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee ») beoogt hetzelfde doel : de beëindiging van rechtswege van het mandaat.

Het wetsvoorstel 5-430/1 (« Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Europees Parlement bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee ») wijzigt de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement en voegt een artikel 44<sup>bis</sup> in.

Het wetsvoorstel 5-431/1 (« Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee ») wijzigt de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap en voegt een artikel 10<sup>ter</sup> in.

M. Claes évoque les avis du Service juridique et en particulier les propositions alternatives. Il est suggéré concrètement de remplacer le texte proposé de l'article 233, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code électoral, par la disposition suivante :

« § 2. Le membre de la Chambre des représentants, sénateur élu directement ou sénateur coopté qui s'est porté candidat à l'élection d'une autre assemblée et qui y est élu perd son premier mandat dès l'instant où il prête serment dans cette autre assemblée.

Il perd également son premier mandat dès l'instant où il renonce à son nouveau mandat dans cette autre assemblée.

Le membre de la Chambre des représentants, sénateur élu directement ou sénateur coopté qui achève, par suppléance, le mandat d'un membre d'une autre assemblée perd son premier mandat dès l'instant où il prête serment dans cette assemblée. »

M. Claes souscrit aux modifications proposées et dépose dès lors des amendements en ce sens (doc. Sénat 5-428/2). Il propose que les membres de la commission qui le souhaitent cosignent ces amendements.

D'autre part, M. Claes estime souhaitable de recueillir l'avis des Communautés, notamment celui de la Communauté germanophone. L'avis du Conseil d'État lui paraît également nécessaire, certes dans un délai raisonnable.

Enfin, M. Claes fait remarquer que ses propositions ne règlent pas l'hypothèse d'une incompatibilité pour les ministres. En effet, les ministres sont nommés par le Roi et le problème est donc plus délicat à régler.

#### IV. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Moureaux est d'avis que pour la suite des travaux, il faut prendre des options tant au niveau du fond qu'au niveau juridique. Si l'on veut travailler efficacement sur des textes, il faudrait dans un premier temps que l'on examine les quelques questions de fond et que l'on procède à un vote indicatif à cet égard.

Il serait, dans un second temps, indiqué de solliciter les services du Sénat afin qu'ils rédigent un texte sur base des choix faits par la commission.

Enfin, l'on demanderait alors l'avis du Conseil d'État sur ce texte de consensus.

S'il y a un consensus, la commission disposera d'un texte solide qui passera plus facilement à la Chambre des représentants.

De heer Claes gaat in op de adviezen van de Juridische Dienst en in het bijzonder op de alternatieve voorstellen. *In concreto* wordt voorgesteld om de voorgestelde tekst van artikel 233, § 2, eerste lid van het Kieswetboek te vervangen als volgt :

« § 2. De volksvertegenwoordiger, rechtstreeks gekozen senator of gecoöpteerde senator die zich kandidaat heeft gesteld bij een verkiezing voor een andere assemblee en verkozen is, verliest zijn eerste mandaat zodra hij de eed aflegt in die andere assemblee.

Hij verliest zijn eerste mandaat eveneens zodra hij verzaakt aan zijn nieuwe mandaat in die andere assemblee.

De volksvertegenwoordiger, rechtstreeks gekozen senator of gecoöpteerd senator die door opvolging het mandaat van een lid van een andere assemblee voleindigt, verliest zijn eerste mandaat zodra hij in deze assemblee de eed aflegt. »

De heer Claes is het eens met de voorgestelde wijzigingen en dient dan ook amendementen in (St. Senaat 5-428/2) om die wijzigingen op te nemen. Hij stelt voor dat de leden van de commissie die het wensen deze amendementen mee ondertekenen.

Verder is de heer Claes van oordeel dat het wenselijk is om het advies van de gemeenschappen, onder andere de Duitstalige Gemeenschap, in te winnen. Ook het advies van de Raad van State lijkt noodzakelijk, weliswaar binnen een redelijke termijn.

Ten slotte merkt de heer Claes op dat zijn voorstellen geen regeling voorzien voor de onverenigbaarheid voor de ministers. De ministers worden immers door de Koning benoemd en het probleem is bijgevolg moeilijk te regelen.

#### IV. ALGEMENE BESPREKING

De heer Moureaux meent dat er voor het vervolg van de werkzaamheden zowel inhoudelijke als juridische keuzes moeten worden gemaakt. Indien men efficiënt aan teksten wil werken, moet men eerst de enkele inhoudelijke problemen onderzoeken en daarover een indicatieve stemming houden.

Vervolgens is het raadzaam de diensten van de Senaat te vragen een tekst te redigeren op basis van de keuzes die de commissie heeft gemaakt.

Tot slot kan het advies van de Raad van State worden gevraagd over die tekst waarover consensus bestaat.

Indien er consensus is, zal de commissie een degelijke tekst hebben die gemakkelijker door de Kamer van volksvertegenwoordigers zal komen.

M. Deprez estime cette proposition sage. Il y a des points délicats qui doivent être éclairés. Les différentes propositions sont inspirées par la même logique mais ne relèvent pas nécessairement du même processus légistique. Il soutient donc pleinement le mode opératoire suggéré par M. Moureaux.

Il propose dès à présent de vérifier s'il y a un accord et un consensus manifestes des différents groupes politiques pour travailler sur ce thème. Sans volonté politique d'une large majorité sur l'esprit et la logique des propositions de loi, cela n'a guère de sens de s'engager sur cette voie.

M. Pieters soutient cette dernière proposition. Il aimerait savoir si tous les groupes politiques souscrivent à l'esprit des propositions.

M. Anciaux affirme que son groupe adhère à l'esprit des propositions de loi. Le cas spécifique des suppléants lui inspire une réflexion : ceux-ci se sont, en fin de compte, eux aussi portés candidats et, ce faisant, ils ont manifesté au public la volonté de siéger à un endroit donné.

Mme Niessen déclare que le groupe Ecolo est toujours partisan de propositions de loi qui renforcent l'éthique politique. En sa qualité de germanophone, elle constate que dans le texte de la proposition de loi 5-431, il est fait état d'une compatibilité entre les mandats de membre du Parlement européen et de celui du Parlement de la communauté germanophone. Ceci est erroné, il y a bien incompatibilité entre les deux mandats.

M. Deprez déclare que le groupe MR fera preuve d'un grand soutien et d'une grande détermination pour faire aboutir ces propositions de loi.

M. Moureaux pense que le seul risque lié au vote des propositions de loi est le suivant : il sera plus difficile de voir passer les élus du communautaire au fédéral et du fédéral au communautaire.

M. Broers affirme que son groupe souhaite également collaborer aux propositions de loi.

M. De Padt affirme que l'Open VLD adhère pleinement au mouvement de renouveau politique qui est en marche.

Constatant qu'il y a une large majorité pour avancer dans le sens indiqué par les initiateurs, M. Moureaux propose que l'on tente de dégager certaines solutions. Il y a des problèmes juridiques et constitutionnels à résoudre. Ainsi, il faut examiner le problème de la compatibilité avec l'article 64 de la Constitution. Cet article règle les conditions d'éligibilité, dont l'âge, le domicile etc.

De heer Deprez vindt dat een wijs voorstel. Er zijn delicate punten die moeten worden opgehelderd. De diverse voorstellen steunen op dezelfde logica maar vallen niet noodzakelijk onder hetzelfde wetgevingstechnisch proces. Hij is dus helemaal gewonnen voor de aanpak die de heer Moureaux suggereert.

Hij stelt voor nu reeds na te gaan of er duidelijkheid is over een akkoord en een consensus onder de diverse politieke fracties om rond dit thema te werken. Zonder politieke wil van een brede meerderheid rond de geest en de logica van de wetsvoorstellen, heeft het geen zin die weg in te slaan.

De heer Pieters steunt dit laatste voorstel. Hij wenst te weten of alle fracties de geest van de voorstellen ondersteunen.

De heer Anciaux stelt dat zijn fractie achter de geest van de wetsvoorstellen staat. Hij heeft wel een bedenking over het specifieke geval van de opvolgers : de opvolgers hebben zich ten slotte ook kandidaat gesteld en zodoende, de wil geuit naar het publiek om op een bepaalde plaats te zetelen.

Mevrouw Niessen verklaart dat de Ecolofractie steeds voorstander is van wetsvoorstellen die de politieke ethiek versterken. Als Duitstalige stelt ze vast dat in de tekst van wetsvoorstel 5-431 melding wordt gemaakt van verenigbaarheid tussen het mandaat van lid van het Europees Parlement en dat van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap. Dat is fout : er is wel degelijk onverenigbaarheid tussen beide mandaten.

De heer Deprez verklaart dat de MR-fractie zijn steun zal verlenen en blijf zal geven van grote vastberadenheid om die wetsvoorstellen te laten aannemen.

De heer Moureaux denkt dat het enige risico dat het aannemen van de wetsvoorstellen met zich brengt het volgende is : het wordt voor gekozenen moeilijker van de deelstaatarlamenten over te stappen naar het federale parlement en van het federale parlement naar de deelstaatarlamenten.

De heer Broers stelt dat zijn fractie eveneens wenst mee te werken aan de wetsvoorstellen.

De heer De Padt stelt dat de Open VLD zich voluit aansluit bij deze trein van politieke vernieuwing die op gang is gebracht.

De heer Moureaux stelt vast dat er een brede meerderheid bestaat om voort te gaan in de richting die de initiatiefnemers aangeven en stelt voor dat geprobeerd wordt tot een aantal oplossingen te komen. Er moeten juridische en grondwettelijke problemen worden opgelost. Zo moet het probleem van de verenigbaarheid met artikel 64 van de Grondwet worden opgelost. Dat artikel regelt de voorwaarden van verkiesbaarheid, zoals leeftijd, woonplaats, enz.

M. Delpérée estime qu'il faut joindre une autre question de constitutionnalité à la précédente, à savoir la compatibilité des propositions de loi avec l'article 65 de la Constitution. Ce point n'a pas encore été évoqué dans les travaux de la commission. Plusieurs sénateurs ont déposé des propositions de loi ou de loi spéciale pour améliorer l'éthique politique. L'intervenant a été invité à cosigner ces propositions mais a systématiquement fait remarquer que si l'intention était excellente et qu'il la soutenait, il lui semblait qu'il fallait bien choisir la voie juridique permettant de réaliser cette intention.

Selon lui, il y a un problème constitutionnel qui découle de l'article 65 de la Constitution. L'article 65 dispose : « Les membres de la Chambre des représentants sont élus pour quatre ans. » Imaginons que durant cette période de quatre ans, un sénateur se présente aux élections régionales et soit élu. Le législateur peut-il décider que ce sénateur perd d'office son mandat au Sénat et doit occuper son mandat régional? Il lui semble que non. Ce n'est pas au législateur qu'il appartient de régler une question de cette nature au travers d'une loi. Il faut que la Constitution le prévoie.

De même, lorsqu'un parlementaire est nommé par le gouvernement à une fonction publique, il perd d'office son mandat parlementaire en vertu de l'article 51 de la Constitution qui stipule : « Le membre de l'une des deux Chambres nommé par le gouvernement fédéral à toute autre fonction salariée que celle de ministre et qui l'accepte, cesse immédiatement de siéger et ne reprend ses fonctions qu'en vertu d'une nouvelle élection. » Il s'agit en l'espèce non pas d'une incompatibilité mais bien d'une déchéance de mandat. Cette déchéance ne peut être réglée que par un texte constitutionnel.

M. Deprez a quelques difficultés à imaginer qu'il y ait une incompatibilité des propositions de loi à l'examen avec l'article 64 de la Constitution. L'article 64 énonce des conditions. Les propositions de loi, lui semble-t-il, n'introduisent pas de nouvelles conditions d'éligibilité. Elles prévoient simplement que le fait d'être élu dans une assemblée a des conséquences lorsqu'on est déjà élu dans une autre assemblée. Il faudra donc le convaincre de cette prétendue incompatibilité avec l'article 64 de la Constitution.

En second lieu, concernant l'article 65 de la Constitution, il admet que celui-ci définit la durée de quatre ans du mandat. Mais, cela concerne la durée du mandat de l'assemblée. Cet article a été prévu non pas pour protéger les élus individuellement mais pour faire en sorte que les assemblées puissent fonctionner correctement. Il n'implique pas que les membres ne peuvent pas être confrontés à un événement, au cours de ces quatre ans, qui les empêche de continuer à

De heer Delpérée meent dat er een ander probleem van grondwettigheid bij het vorige moet worden gevoegd, namelijk de verenigbaarheid van de wetsvoorstellen met artikel 65 van de Grondwet. Dat punt is nog niet behandeld bij de werkzaamheden van de commissie. Verscheidene senatoren hebben wetsvoorstellen of voorstellen van bijzondere wet ingediend om de politieke ethiek te verbeteren. Er is spreker verzocht die voorstellen mede te ondertekenen, maar hij heeft er systematisch op gewezen dat hoewel de bedoeling goed was, het hem voorkwam dat er toch een keuze moest worden gemaakt over de juridische weg om die bedoeling te verwezenlijken.

Er is volgens hem een grondwettelijk probleem dat voortvloeit uit artikel 65 van de Grondwet. Artikel 65 bepaalt : « De leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers worden gekozen voor vier jaar ». Stel u voor dat een senator zich in de loop van die periode van vier jaar kandidaat stelt voor de gewestverkiezingen en gekozen wordt. Kan de wetgever dan beslissen dat die senator zijn mandaat in de Senaat ambtshalve verliest en zijn mandaat in het gewest moet uitoefenen? Hij denkt het niet. Het is niet aan de wetgever een vraag van die aard met een wet te regelen. Het moet in de Grondwet staan.

Tevens verliest een parlamentslid, wanneer het door de regering in een openbaar ambt wordt benoemd, ambtshalve zijn parlementair mandaat krachtens artikel 51 van de Grondwet, dat luidt : « Een lid van een van beide Kamers dat door de federale regering wordt benoemd tot een ander bezoldigd ambt dan dat van minister en de benoeming aanneemt, houdt onmiddellijk op zitting te hebben en treedt niet weder in functie dan krachtens een nieuwe verkiezing. » Het gaat in dat geval niet om een onverenigbaarheid, maar om een verlies van een mandaat. Dat verlies kan slechts door een grondwettekst worden geregeld.

De heer Deprez kan zich moeilijk voorstellen dat er onverenigbaarheid bestaat tussen voorliggende wetsvoorstellen en artikel 64 van de Grondwet. Artikel 64 somt de voorwaarden op. Het komt hem voor dat de wetsvoorstellen geen nieuwe verkiesbaarheidsvoorwaarden instellen. Ze bepalen alleen dat het feit dat men gekozen is in een assemblee gevolgen heeft wanneer men reeds in een andere assemblee gekozen is. Hij zal dus moeten worden overtuigd van die zogenaamde onverenigbaarheid met artikel 64 van de Grondwet.

Ten tweede geeft hij, wat artikel 65 van de Grondwet betreft, toe dat het de duur van het mandaat bepaalt nl. vier jaar. Het gaat echter om de duur van de opdracht van de assemblee. Dat artikel is er niet gekomen om de gekozenen individueel te beschermen, maar om ervoor te zorgen dat de assemblees correct kunnen werken. Het betekent niet dat de leden in de loop van die vier jaar niet kunnen worden geconfronteerd met een gebeurtenis die hen belet zitting te

siéger. Sinon, il s'agit d'une interprétation intégriste de cette disposition. Selon lui, les propositions de loi ne sont donc pas en contradiction avec ces deux articles constitutionnels.

M. Moureaux estime que c'est précisément sur ces questions qu'il serait intéressant d'avoir l'avis du Conseil d'État.

M. Delpérée revient sur les quatre conditions d'éligibilité prévues à l'article 64. Il est bien entendu que ces conditions sont nécessaires pour être éligible et pour le rester. Il y a la condition d'âge qui est irréversible. Si on cesse d'être belge, si on n'est plus domicilié en Belgique ou si on perd ses droits civils et politiques, on ne peut plus siéger. La loi communale prévoit également des conditions pour être conseiller communal et le rester.

M. Moureaux signale, en rapport avec l'article 65 de la Constitution, que l'on est effectivement élu pour quatre ans mais que l'on peut démissionner. Ne peut-on alors prévoir dans la future loi que si l'on est élu dans une autre assemblée, l'on est considéré comme démissionnaire d'office ?

M. Pieters indique que les dispositions précitées sont prévues dans la Constitution pour protéger aussi bien les assemblées que leurs membres. Les amendements qu'il a déposés (amendements n<sup>os</sup> 1, 2 et 3, doc. Sénat, n<sup>o</sup> 5-512/2) ne portent pas atteinte à cette protection. En effet, c'est le parlementaire qui prend lui-même l'initiative de se porter candidat pour une autre assemblée. Par ailleurs, la Constitution ne règle pas non plus la démission volontaire d'un parlementaire.

Il est d'accord sur le fait que l'on demande l'avis du Conseil d'État sur les objections en matière de constitutionnalité qui ont été soulevées.

M. Claes pense, lui aussi, que les remarques formulées par M. Delpérée doivent être prises en compte lors de la discussion des propositions de loi et qu'il est préférable de soumettre le texte définitif au Conseil d'État.

Il n'en reste pas moins qu'il faut atteindre le but visé par les propositions de loi. Les conditions d'éligibilité visées à l'article 64 de la Constitution ne sont pas modifiées; les parlementaires conservent le droit de se porter candidats. Les propositions de loi visent toutefois à empêcher qu'un élu ne fausse l'élection en décidant après coup s'il exerce ou non un mandat.

Mme Désir est d'avis que l'on ne se mettra probablement pas d'accord sur l'interprétation juridique à donner aux dispositions constitutionnelles. L'avis du Conseil d'État prend dès lors tout son sens. Les arguments soulevés par M. Delpérée sont loin

blijven hebben. Anders gaat het om een fundamentalistische interpretatie van die bepaling. Hij meent dus dat de wetsvoorstellen niet strijdig zijn met de twee grondwetsartikelen.

De heer Moureaux meent dat het interessant kan zijn precies over die problemen het advies van de Raad van State te krijgen.

De heer Delpérée komt terug op de vier verkiesbaarheidsvoorwaarden in artikel 64. Het is duidelijk dat die voorwaarden noodzakelijk zijn om verkiesbaar te zijn en het te blijven. Er is de leeftijdsvoorwaarde die onomkeerbaar is. Indien men niet langer Belg is, indien men zijn woonplaats niet meer in België heeft of indien men zijn burgerlijke en politieke rechten verliest, kan men geen zitting meer hebben. De gemeentewet voorziet ook in voorwaarden om gemeenteraadslid te zijn en te blijven.

De heer Moureaux meldt in verband met artikel 65 van de Grondwet dat men inderdaad voor vier jaar verkozen is, maar dat men ontslag kan nemen. Kan men dan in de toekomstige wet niet bepalen dat wanneer men in een andere assemblee gekozen is, men geacht wordt ontslagnemend te zijn ?

De heer D. Pieters wijst er op dat deze bepalingen in de Grondwet zijn opgenomen om zowel de assemblees als de leden van de assemblees te beschermen. In de door hem ingediende amendementen (Amendementen 1, 2 en 3, St. Senaat 5-512/2) wordt deze bescherming niet aangetast. Het parlamentslid neemt immers zelf het initiatief om zich voor een andere assemblee kandidaat te stellen. De grondwet regelt evenmin het vrijwillig ontslag van een parlamentslid.

Hij is het er mee eens dat over de opgeworpen grondwettigheidsbezwaren het advies wordt ingewonnen van de Raad van State.

De heer Claes is het er mee eens dat met de opmerkingen van collega Delpérée moet worden rekening gehouden bij de bespreking van de wetsvoorstellen en dat de eindtekst best aan de Raad van State wordt voorgelegd.

Dit mag echter niet beletten dat het doel van de wetsvoorstellen moet bereikt worden. Aan de verkiesbaarheidsvoorwaarden bedoeld in artikel 64 van de Grondwet wordt niet geraakt — parlamentsleden behouden het recht om zich kandidaat te stellen. De wetsvoorstellen willen echter beletten dat een verkorene een loopje neemt met de verkiezing door achteraf te beslissen of hij een mandaat al dan niet opneemt.

Mevrouw Désir meent dat men het waarschijnlijk niet eens zal worden over de juridische interpretatie van de grondwetsbepalingen. Dus krijgt het advies van de Raad van State zijn volle betekenis. De argumenten van de heer Delpérée zijn zeker niet te verwaarlozen,

d'être négligeables puisque l'on sait que les conditions d'éligibilité doivent non seulement être réunies au moment de l'élection mais être conservées au cours du mandat. Il y a une distinction à faire entre la liberté pour un parlementaire de démissionner à tout moment et la contrainte à la démission, telle qu'elle est visée dans les propositions de loi.

M. Delpérée est d'avis qu'il faut faire une distinction entre la démission individuelle et spontanée, qui dépend du libre choix de chacun et la démission d'office, imposée. Ce n'est pas un problème d'incompatibilité où la personne a la possibilité de garder sa fonction, si elle le désire.

Il est d'avis qu'il existe un procédé qui permettrait d'arriver plus facilement à l'objectif poursuivi. C'est de faire en sorte que les scrutins législatifs et régionaux aient lieu le même jour.

M. Moureaux rappelle que la démission d'office existe au niveau communal. Ne pourrait-on imaginer une démission d'office à d'autres niveaux de pouvoir ?

On voit la difficulté et les divergences d'interprétation. Il y a deux manières de procéder: demander un avis anticipé du Conseil d'État sur les obstacles constitutionnels dans les textes ou demander son avis sur un texte d'ensemble.

M. Pieters estime que la commission doit se mettre d'accord sur le fond pour déterminer ce qu'elle veut réaliser, après quoi les services du Sénat rédigeront, sur la base de cet accord, un texte qui sera soumis au Conseil d'État. On pourra alors constater si un problème de constitutionnalité se pose ou non.

M. Moureaux propose dès lors de définir un cadre législatif au sein de la commission et de procéder à la rédaction d'un texte législatif qui sera soumis pour avis au Conseil d'État.

Il reste le problème délicat des ministres. Il y a incontestablement une difficulté à cet égard. Est-il nécessaire de les englober dans les textes de loi ? Il lui semble que s'il existe une réglementation générale pour les parlementaires, le risque que les ministres ne s'y conforment pas sont minimes.

M. Delpérée conteste le principe selon lequel les ministres appliqueront *mutatis mutandis* les règles applicables aux parlementaires. Certains ministres sont effectivement parlementaires mais ce n'est pas le cas pour tous. Cela créera dès lors une discrimination inutile entre ces deux catégories de ministres.

want de verkiesbaarheidsvoorwaarden moeten niet alleen vervuld zijn bij de verkiezing, ze moeten tijdens het mandaat ook vervuld blijven. Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen de vrijheid van een parlamentslid om op elk tijdstip ontslag te nemen en het opgelegde ontslag, zoals bedoeld in de wetsvoorstellen.

De heer Delpérée meent dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen het individuele en spontane ontslag, dat van eenieders vrije keuze afhangt, en het ambtshalve opgelegde ontslag. Het is geen probleem van onverenigbaarheid waarbij de persoon de mogelijkheid heeft zijn mandaat te behouden indien hij dat wenst.

Hij meent dat er een procedé bestaat waardoor men de doelstelling makkelijker kan bereiken. Men kan ervoor zorgen dat de federale verkiezingen en de verkiezingen voor de deelstaten op dezelfde dag plaatsvinden.

De heer Moureaux herinnert eraan dat het ontslag van ambtswege op gemeentelijk niveau bestaat. Is een ontslag van ambtswege op andere beleidsniveaus dan niet denkbaar ?

Men ziet het probleem en de uiteenlopende interpretaties. Men kan op twee manieren te werk gaan: vooraf een advies van de Raad van State vragen over de constitutionele obstakels in de tekst, of zijn advies vragen over een volledige tekst.

De heer D. Pieters meent dat de commissie het ten gronde eens moet zijn over wat ze wil bereiken en dat op basis van dit akkoord door de diensten van de Senaat een tekst wordt uitgewerkt die wordt voorgelegd aan de Raad van State. Dan kan worden vastgesteld of er al dan niet een grondwettelijkheidsprobleem opduikt.

De heer Moureaux stelt dan voor in de commissie een wetgevend kader vast te leggen en een wettekst op te stellen die dan voor advies aan de Raad van State wordt voorgelegd.

Er blijft dan nog het delicate probleem van de ministers. Wat dat betreft is er onbetwistbaar een probleem. Is het noodzakelijk ze in de wetteksten op te nemen ? Hij denkt dat wanneer er een algemene reglementering bestaat voor de parlementsleden, het risico dat de ministers zich er niet aan houden miniem is.

De heer Delpérée betwist het principe dat de ministers *mutatis mutandis* de regels voor de parlementsleden zullen toepassen. Sommige ministers zijn inderdaad parlementsleden, maar dat geldt niet voor alle ministers. Dat zal dan overbodige discriminatie tussen beide categorieën van ministers met zich brengen.

M. Moureaux objecte qu'il sera difficile, selon lui, de toucher un ministre extra-parlementaire au travers d'une réglementation. Les textes de loi viseraient les ministres qui ont été élus, ce qui constitue la majorité des cas, et qui sont provisoirement remplacés durant leur mandat ministériel.

M. Delpérée estime que si l'on se place dans une perspective de bon fonctionnement des assemblées et du gouvernement, il n'y a pas de raisons pour qu'un ministre puisse se placer sur des listes régionales, communautaires et législatives.

M. Claes indique que la réglementation proposée concernant les parlementaires s'applique aussi aux ministres, du moins en partie. Si un élu du Parlement flamand ou wallon devient ministre mais qu'il veut toutefois participer aux élections fédérales, il devra démissionner de son mandat au Parlement flamand ou wallon. Il est plus difficile de prévoir un règlement qui l'oblige à démissionner de son poste de ministre, car le lendemain de l'élection, un parlementaire fédéral peut à nouveau entrer en fonction comme ministre régional ou communautaire.

Le fait qu'un ministre wallon ou flamand puisse participer à la campagne électorale pour le scrutin fédéral, pose davantage problème. Par exemple, Mme Lieten, ministre au gouvernement flamand, avait déjà annoncé avant les élections fédérales qu'elle ne siègerait pas au Parlement fédéral alors qu'elle s'y portait candidate. En tant que ministre, elle a ainsi pu peser sur la campagne pendant deux mois. Un tel comportement est injuste vis-à-vis des autres candidats et des électeurs, mais il n'est peut-être pas possible de l'interdire par une initiative législative.

M. Pieters souligne qu'il a déposé un amendement (amendement n° 2, doc. Sénat, n° 5-512/2) tendant à empêcher cette pratique. Dans son amendement, il propose que les candidats s'engagent, dans l'acte d'acceptation de leur candidature, à démissionner de leur fonction de ministre d'un gouvernement régional ou communautaire. Cet engagement n'est certes pas contraignant (aucune sanction n'est prévue si un candidat élu ne démissionne pas de son mandat de ministre), mais l'intervenant estime qu'il s'agit de la seule solution possible à l'heure actuelle.

M. Moureaux est d'avis qu'il faut agir avec grande prudence dans ces matières. À l'heure actuelle, un élu d'un parlement régional peut devenir ministre fédéral. Veut-on supprimer cette possibilité? Sans doute pas.

M. Deprez estime que l'on est devant le nœud du problème. Le dispositif des propositions de loi vise à ne pas tromper l'électeur en empêchant que des membres élus dans une assemblée puissent être candidats à une autre assemblée sans exercer leur siège. Cependant, ceux qui peuvent le plus tromper l'électeur sont ceux qui rapportent le plus de voix et en

De heer Moureaux werpt op dat het volgens hem moeilijk zal zijn een extra-parlementair minister te treffen door middel van een reglementering. De wetteksten zullen over de ministers gaan die gekozen werden, wat meestal het geval is, en die tijdens hun ministerieel mandaat tijdelijk worden vervangen.

De heer Delpérée meent dat wanneer men de goede werking van de assemblees en de regering voor ogen houdt, een minister geen kandidaat hoeft te zijn op een gewestelijke lijst, een gemeenschapslijst en een federale lijst.

De heer Claes wijst er op dat de voorgestelde regeling voor parlementsleden minstens voor een deel van toepassing is op de ministers. Wie, als verkozene van het Vlaams of Waals parlement, minister wordt maar toch wenst deel te nemen aan federale verkiezingen zal ontslag moeten nemen in het Vlaams of Waals parlement. Om iemand in die situatie ontslag te laten nemen als minister is een regeling moeilijker omdat de dag na de verkiezing een federaal parlements lid opnieuw kan aantreden als minister van een gewest- of gemeenschapsregering.

Een groter probleem is dat iemand als Waals of Vlaams minister aan de verkiezingscampagne kan deelnemen aan federale verkiezingen. Minister Lieten van de Vlaamse regering, bijvoorbeeld, kondigde reeds voor de federale verkiezingen aan dat zij niet in het federaal parlement zou gaan zetelen alhoewel zij zich kandidaat stelde. Daardoor kon zij als minister gedurende twee maanden op de campagne wegen. Een dergelijk gedrag is onbillijk tegenover de andere kandidaten en de kiezers maar kan wellicht niet door een wetgevend initiatief verboden worden.

De heer Pieters wijst er op dat hij een amendement heeft ingediend (amendement nr. 2, St. Senaat 5-512/2) om deze praktijk te beteugelen. In zijn amendement wordt voorgesteld dat de kandidaten zich in de akte van bewilliging er toe verbinden om ontslag te nemen als minister van een gemeenschaps- of gewestregering. Een dergelijk engagement is weliswaar niet afdwingbaar — er is geen sanctie voorzien als een verkozen kandidaat geen ontslag neemt als minister maar dit lijkt hem op dit ogenblik de enig mogelijke oplossing.

De heer Moureaux is van mening dat men zeer omzichtig moet optreden in dit verband. Momenteel kan een verkozene van een gewestparlement federale minister worden. Wil men deze mogelijkheid afschaffen? Waarschijnlijk niet.

Volgens de heer Deprez staat men hier voor de kern van het probleem. De bepalingen van de wetsvoorstellen zijn erop gericht de kiezer niet te misleiden door te verhinderen dat leden die in een assemblee zijn verkozen, zich kandidaat kunnen stellen voor een andere assemblee zonder hun ambt uit te oefenen. Diegenen die de kiezer het meest kunnen misleiden,

général, ce sont les ministres. Si le dispositif ne vise qu'à toucher le parlementaire moyen, il n'a pas beaucoup d'intérêt puisque les résultats électoraux montrent que seule une trentaine de personnes, généralement les présidents de partis et les ministres, obtiennent les plus hauts scores. Si l'on ne touche pas les ministres, les propositions de loi ratent leur objectif essentiel. Il faut dès lors impérativement trouver le moyen de solutionner le cas des ministres. Mais, la situation est très particulière: il y a d'une part, les ministres fédéraux nommés et révoqués par le Roi. D'autre part, il y a les ministres régionaux dont certains sont plus populaires que les ministres fédéraux. Ces derniers n'ont pas prêté serment dans les mains du Roi. Il faut toutefois trouver une solution adéquate pour tous les ministres.

Pourrait-on imaginer, par le biais de la modification de l'article 166, § 6 du Code électoral, que l'on crée une engagement moral contraignant les ministres à la démission dès lors qu'ils sont élus ?

M. Moureaux comprend bien que l'on peut continuer à être un ministre fédéral et un élu régional dans le même temps. Imaginons un ministre et élu régional très populaire qui se présente aux élections fédérales. Si cette personne est élue, elle doit siéger au fédéral mais peut rester ministre régional.

M. Delpérée évoque une troisième situation: celle d'une personne démarrant la vie politique et se présentant pour la première fois sur des listes. Si cette personne est élue et démissionne immédiatement, c'est son suppléant qui prend le relais. Cela trompe également l'électeur.

M. Moureaux considère que cette hypothèse est très rare et qu'on ne peut jamais forcer un élu à siéger.

M. Pieters revient sur l'exemple cité par M. Deprez. L'amendement n° 2 à la proposition de loi n° 5-512 vise à faire en sorte qu'un ministre qui se porte candidat s'engage à démissionner de sa fonction ministérielle s'il est élu. C'est un pas dans la bonne direction, sans que l'on puisse garantir que tous les mandataires politiques respecteront toujours cet engagement.

M. Claes partage les préoccupations de MM. Deprez et Pieters, mais constate qu'un régime légal peine à voir le jour. La seule solution proposée actuellement pour les ministres est celle avancée dans l'amendement n° 2 à la proposition de loi n° 5-512. Pour tous les niveaux, il faudrait faire en sorte que le ministre qui participe aux élections soit temporairement remplacé dans sa fonction ministérielle pendant la durée de la campagne électorale.

zijn echter diegenen die de meeste stemmen binnenhalen en in het algemeen zijn dat de ministers. Indien dit voorstel enkel het gemiddelde parlementslid wil treffen, heeft dat weinig zin aangezien de verkiezingsresultaten aantonen dat slechts een dertigtal personen, in het algemeen de partijvoorzitters en de ministers, de hoogste scores krijgen. Indien men niet de ministers wil raken, dan missen de wetsvoorstellen hun belangrijkste doel. Men dient dan ook absoluut een manier te vinden om het probleem van de ministers op te lossen. De situatie is echter zeer specifiek: er zijn enerzijds de federale ministers, die worden benoemd en afgezet door de Koning. Anderzijds zijn er de gewestministers, van wie sommigen populairder zijn dan de federale ministers. Die hebben geen eed afgelegd voor de Koning. Men moet echter een sluitende oplossing vinden voor alle ministers.

Kan men zich voorstellen om via een wijziging van artikel 166, § 6, van het Kieswetboek, een moreel engagement op te leggen dat de ministers verplicht ontslag te nemen zodra ze zijn verkozen ?

De heer Moureaux begrijpt wel dat men tegelijk federaal minister en regionaal verkozen kan blijven. Denken we aan een zeer populaire minister en gewestverkozen die opkomt bij de federale verkiezingen. Indien deze persoon wordt verkozen, moet hij zijn federale ambt opnemen maar kan hij gewestminister blijven.

De heer Delpérée haalt een derde situatie aan: een persoon die aan het begin van een politieke loopbaan staat en zich voor de eerste keer aanbiedt op de lijsten. Indien deze persoon wordt verkozen en onmiddellijk ontslag neemt, is het zijn opvolger die de fakkel overneemt. Ook dit misleidt de kiezer.

De heer Moureaux meent dat deze hypothese uiterst zeldzaam is en dat men een verkozen nooit kan dwingen om zijn ambt op te nemen.

De heer Pieters gaat in op het door de heer Deprez gegeven voorbeeld. In amendement nr. 2 op het wetsvoorstel 5-512 verbindt men er zich toe om, als men verkozen wordt, ontslag te nemen als minister. Dit is een stap in de gewenste richting zonder dat kan gegarandeerd worden dat alle politici ten allen tijde dit engagement zullen naleven.

De heer Claes deelt de bezorgheden van de heer Deprez en Pieters maar stelt vast dat een wettelijke regeling niet lukt. Voorlopig is de enige oplossing die geboden wordt voor ministers de oplossing voorgesteld in amendement nr. 2 op het wetsvoorstel 5-512. Voor alle niveau's zou men er moeten toe komen dat wie, als minister, deelneemt aan verkiezingen gedurende de kiescampagne als minister tijdelijk vervangen wordt.



M. Moureaux est d'avis que ce système est boiteux. Soit on en fait une règle générale et en cas d'élections, des ministres fédéraux doivent cesser de fonctionner, soit on en fait une règle pour une autre assemblée mais elle est dès lors discriminatoire.

Mme Désir demande ce qui est la valeur juridique d'un engagement moral ? Il n'y en a pas.

M. Moureaux revient sur le problème des suppléants. Que prévoit-on ?

M. Claes répond que les propositions ne prévoient actuellement aucun régime pour les suppléants. Il estime cependant qu'il serait préférable d'en prévoir un, sans quoi la liste des suppléants risque de se composer surtout de ministres qui pourraient ainsi rapporter des voix supplémentaires sans être candidat effectif. Si une majorité peut être trouvée à cette fin, l'intervenant trouve important d'élaborer également un régime applicable aux suppléants.

M. Delpérée est d'avis qu'il faut appliquer la même règle aux effectifs et aux suppléants. En effet, les voix des suppléants viennent s'ajouter aux voix des effectifs pour les calculs du nombre de sièges. Il serait préjudiciable et trompeur de voir une personne de grande notoriété candidate à la dernière suppléance et engranger un grand nombre de voix pour faire élire d'autres personnes. Ceci ne rejoint pas l'objectif de transparence poursuivi par la commission.

M. Broers souscrit à la nécessité d'imposer un même régime aux candidats effectifs et aux candidats suppléants.

M. Deprez est du même avis.

M. Moureaux, en guise de conclusion, fait le résumé suivant : sur les problèmes constitutionnels, on attend l'avis du Conseil d'État. Pour les ministres, on s'oriente davantage vers un engagement moral sur l'honneur. La proposition de loi devra s'appliquer pour les effectifs et les suppléants élus.

Les services du Sénat sont invités, sur base de ces principes, à rédiger une proposition de loi.

M. Deprez pense qu'il faut préciser de façon très claire à partir de quel moment une personne est déclarée élue, pour que le dispositif législatif puisse s'appliquer.

De heer Moureaux is van mening dat dit systeem mank loopt. Ofwel maakt men er een algemene regel van en moeten de federale ministers in geval van verkiezing hun ambt neerleggen, ofwel maakt men er een regel van voor een andere assemblee, maar dan is de regel bijgevolg discriminerend.

Mevrouw Désir vraagt wat de juridische waarde van een moreel engagement is. Geen.

De heer Moureaux komt terug op het probleem van de opvolgers. Wat wordt in dit verband bepaald ?

De heer Claes antwoordt dat op dit ogenblik in de voorstellen geen regeling is voorzien voor de opvolgers. Hij meent echter dat dit beter zou worden voorzien omdat men anders riskeert dat er op de lijst van opvolgers vooral ministers gaan staan om op die manier het stemmenaantal te verhogen zonder effectief kandidaat te zijn. Indien daarvoor een meerderheid kan worden gevonden vindt hij het echter wel belangrijk ook een regeling uit te werken voor de opvolgers.

De heer Delpérée is van mening dat men dezelfde regel moet toepassen op de effectieve kandidaten en de opvolgers. De stemmen van de opvolgers worden immers bij de stemmen van de effectieve kandidaten gevoegd voor de berekening van het aantal zetels. Het zou nadelig en misleidend zijn dat een zeer bekende kandidaat als lijstduwer bij de opvolgers een groot aantal stemmen binnenhaalt om andere personen te laten verkiezen. Dit strookt niet met doelstelling inzake transparantie die de commissie nastreeft.

De heer Broers is het er mee eens dat een zelfde regeling moet worden opgelegd aan effectieve kandidaten en opvolgers.

De heer Deprez deelt deze mening.

De heer Moureaux maakt, bij wijze van besluit, de volgende samenvatting : wat de grondwettelijke problemen betreft, wacht de commissie op het advies van de Raad van State. Voor de ministers gaat men uit van een morele verbintenis op erewoord. Het wetsvoorstel zal van toepassing moeten zijn op de verkozenen en op de verkozen opvolgers.

De diensten van de Senaat worden verzocht om, op grond van die beginselen, een wetsvoorstel op te stellen.

De heer Deprez meent dat er heel duidelijk moet worden gepreciseerd vanaf wanneer iemand verkozen is verklaard, om de wetgevende bepaling te kunnen toepassen.

M. Claes signale qu'un régime s'appliquant tant aux candidats effectifs qu'aux suppléants doit tenir compte des suppléants actuels.

Répondant à une observation de M. Deprez, M. Broers souligne que, pour déterminer le moment où une personne est élue, il est peut-être plus judicieux de se baser sur le moment où la personne en question satisfait à l'ensemble des conditions pour pouvoir siéger.

M. Delpérée rappelle que quelqu'un est élu dès que le bureau principal a prononcé l'élection. La preuve est qu'on peut démissionner à partir de ce moment. Il faudrait éventuellement, au cours de l'évolution des travaux, vérifier s'il n'est pas possible d'insérer, à certaines conditions, un dispositif contraignant pour les ministres. Le cas échéant, cela se ferait au moyen d'une modification de la Constitution.

M. Moureaux rappelle que ces articles ne sont pas actuellement ouverts à révision. Il faudrait éventuellement revoir l'article ouvert à révision pour généraliser la révision de la Constitution.

M. Claes souligne que le régime applicable aux suppléants doit tenir compte du fait que les élections aux divers niveaux interfèrent entre elles. Il convient d'en tenir compte lorsque l'on fixera l'entrée en vigueur de ce régime.

M. Moureaux propose qu'on stipule que le système entre en vigueur pour toute nouvelle élection.

M. Claes souligne enfin qu'il faut aussi tenir compte des élections provinciales.

Il est demandé aux services de rédiger des nouveaux textes dans le cadre esquissé.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité des neuf membres présents.

*Les rapporteurs,*

Gérard DEPREZ.  
Lieve MAES.  
Louis SIQUET.

*Le président,*

Philippe MOUREAUX.

\*  
\* \*

De heer Claes wijst er op dat een regeling voor zowel de effectieven als de opvolgers moet rekening houden met de huidige opvolgers.

Ingaand op een opmerking van de heer Deprez, wijst de heer Broers wijst er op dat om het ogenblik te bepalen waarop men verkozen is men zich wellicht best baseert op het moment dat iemand aan alle voorwaarden voldoet om te zetelen.

De heer Delpérée herinnert eraan dat iemand verkozen is zodra het hoofdbureau de naam van de verkozene in het openbaar heeft afgekondigd. Het bewijs is dat men ontslag kan nemen vanaf dat ogenblik. Er zou eventueel, in de loop van het parlementair werk, moeten worden nagegaan of het niet mogelijk is om, onder bepaalde voorwaarden, een dwingende bepaling in te voegen voor de ministers. In voorkomend geval, zou zulks via een grondwetswijziging gebeuren.

De heer Moureaux herinnert eraan dat die artikelen momenteel niet voor herziening vatbaar zijn. Men zou eventueel het artikel dat voor herziening vatbaar is verklaard, moeten herzien om de grondwetsherziening te veralgemenen.

De heer Claes wijst er op dat een regeling voor opvolgers rekening moet houden met het feit dat de verkiezingen op de verschillende niveaus met elkaar interfereren. Men moet daar toch wel degelijk rekening mee houden bij de bepaling van de inwerkingtreding van de regeling.

De heer Moureaux stelt voor te bepalen dat het systeem in werking treedt voor elke nieuwe verkiezing.

De heer Claes wijst er ten slotte op dat men ook moet rekening houden met de provincieraadsverkiezingen.

De diensten wordt gevraagd om binnen het geschetste kader nieuwe teksten uit te werken.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de negen aanwezige leden.

*De rapporteurs,*

Gérard DEPREZ.  
Lieve MAES.  
Louis SIQUET.

*De voorzitter,*

Philippe MOUREAUX.

\*  
\* \*

**ANNEXES****Annexe 1****PARLEMENT DE LA COMMUNAUTÉ  
GERMANOPHONE**

**20 SEPTEMBRE 2011 — AVIS MOTIVÉ RELATIF À LA PROPOSITION DE LOI CONCERNANT LA CANDIDATURE D'UN MEMBRE DU PARLEMENT DE LA COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE À L'ÉLECTION DU PARLEMENT FÉDÉRAL**

*TRADUCTION FRANÇAISE*

Le Parlement de la Communauté germanophone a adopté ce qui suit :

Le 25 juillet 2011, la sollicitation d'un avis motivé concernant la proposition de loi mentionnée ci-dessus (document du Sénat 5-875/2) est parvenue au Parlement de la Communauté germanophone. En même temps, les propositions de loi thématiquement liées 5-864/2, 5-865/2 et 5-866/2 ainsi que l'avis du Conseil d'État sur toutes les propositions (5-864/3) lui ont été transmis.

Le Parlement approuve l'intention de la proposition de loi soumise pour avis puisque l'introduction de la disposition prévue vise à ce que seuls les candidats se présentent au scrutin qui souhaitent effectivement exercer le mandat pour lequel ils seront élus. Ceci contribue à renforcer la confiance de l'électorat dans les institutions démocratiques. De plus, la mobilité des responsables politiques pouvant acquérir de l'expérience à différents niveaux de décision constitue une plus-value pour le bon fonctionnement d'une démocratie.

Le Parlement estime que les dispositions proposées devraient être précisées et complétées. Il peut illustrer ce point de vue par l'exemple suivant: Un membre du Parlement de la Communauté germanophone étant candidat suppléant à l'élection de la Chambre des représentants est réélu au Parlement de la Communauté germanophone lors de nouvelles élections communautaires et devrait alors achever le mandat d'un représentant de la Chambre. Dans ce cas, quel est le «nouveau mandat» quelle est la volonté des électeurs à respecter selon l'esprit de la loi? La proposition de loi devrait donner une réponse sans équivoque à cette question.

**BIJLAGEN****Bijlage 1****PARLAMENT DER DEUTSCHSPRACHIGEN  
GEMEINSCHAFT**

**20. SEPTEMBER 2011 — BEGRÜNDETES GUTACHTEN ZUM GESETZVORSCHLAG ÜBER DIE KANDIDATUR EINES MITGLIEDS DES PARLAMENTS DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT BEI DER WAHL DES FÖDERALEN PARLAMENTS**

Das Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft hat das Folgende angenommen :

Im Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft ist am 25. Juli 2011 die Gutachtenanfrage zum oben genannten Gesetzesvorschlag (Dok. Sen. 5-875/2) eingegangen. Mit dem zur Begutachtung vorgelegten Gesetzesvorschlag wurden auch die thematisch verbundenen Gesetzesvorschläge 5-864/2, 5-865/2 und 5-866/2 sowie das gesammelt für alle Vorschläge erstellte Staatsratsgutachten (5-864/3) übermittelt.

Das Parlament heißt die Intention des ihm vorgelegten Gesetzesvorschlags gut, da die Einführung der vorgesehenen Regelung darauf hinwirkt, dass sich nur solche Kandidaten zu einer Wahl stellen, die das Mandat, in das sie gewählt werden, auch effektiv ausüben wollen. Dies trägt dazu bei, das Vertrauen der Wählerschaft in die demokratischen Institutionen zu stärken. Darüber hinaus ist die Mobilität von politischen Verantwortungsträgern, die Erfahrungen auf verschiedenen Entscheidungsebenen sammeln können, ein Gewinn für das gute Funktionieren einer Demokratie.

Die vorgeschlagenen Regelungen sollten aus Sicht des Parlaments präzisiert und vervollständigt werden. Es kann dies an folgendem Beispiel festmachen: Ein Mitglied des Parlaments der Deutschsprachigen Gemeinschaft, das Ersatzkandidat bei der Wahl der Abgeordnetenversammlung ist, wird bei einer neuerlichen Gemeinschaftswahl wieder ins Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft gewählt und soll dann sein Mandat als nachrückendes Kammermitglied wahrnehmen. Welches ist in diesem Fall das «neue Mandat» bzw. welcher ist der in der Gesetzeslogik zu respektierende Wählerwille? Auf diese Frage sollte der Gesetzesvorschlag eine eindeutige Antwort geben.

**PARLEMENT VAN DE DUITSTALIGE  
GEMEENSCHAP**

**20 SEPTEMBER 2011 — GEMOTIVEERD ADVIES OVER HET WETSVORSTEL BETREFFENDE DE KANDIDAATSTELLING VAN EEN LID VAN HET PARLEMENT VAN DE DUITSTALIGE GEMEENSCHAP BIJ DE VERKIEZING VOOR HET FEDERALE PARLEMENT**

*NEDERLANDSE VERTALING*

Het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap heeft het volgende aangenomen :

Het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap ontving op 25 juli 2011 de adviesaanvraag betreffende het bovenvermelde wetsvoorstel (Doc. Sen. 5-875/2). Met het ter adviesverstrekking voorgelegde wetsvoorstel werden ook de thematisch daarmee samenhangende wetsvoorstellen 5-864/2, 5-865/2 en 5-866/2 evenals het voor alle voorstellen opgestelde en gebundelde advies van de Raad van State (5-864/3) overgemaakt.

Het Parlement keurt de intentie van het aan het Parlement voorgelegde wetsvoorstel goed, omdat de invoering van de voorziene regeling ernaar streeft dat enkel kandidaten zich verkiesbaar stellen die het mandaat waarvoor ze worden verkozen, ook daadwerkelijk willen uitoefenen. Dit draagt bij tot een versterking van het vertrouwen van de kiezers in de democratische instellingen. Bovendien is de mobiliteit van politieke verantwoordelijkheidsdragers die op verschillende besluitvormingsniveaus ervaringen kunnen opdoen, een voordeel voor de goede werking van een democratie.

De voorgestelde regelingen moeten volgens het Parlement worden gepreciseerd en vervolledigd. Daarvoor geeft het dit voorbeeld: Een lid van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap dat plaatsvervangend kandidaat bij de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers is, wordt bij een nieuwe Gemeenschapsverkiezing opnieuw in het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap verkozen en moet dan zijn mandaat als opvolgend volksvertegenwoordiger waarnemen. Wat is in dit geval het «nieuwe mandaat» respectievelijk wat is de te respecteren wil van de kiezers volgens de logica van de wet? Op deze vraag moet het wetsvoorstel een afdoend antwoord geven.

Le Parlement estime qu'il est prématuré de formuler un avis plus fondé pour plusieurs raisons :

— Le Parlement ne conçoit pas dans quelle mesure l'initiative soumise pour avis est liée aux propositions 5-428/1 — 5-431/1 déposées au Sénat le 23 octobre 2010.

— Le Parlement ne dispose pas des travaux préparatoires ni des rapports relatifs aux propositions de loi et, à l'heure actuelle, ces documents ne sont pas non plus publiquement accessibles.

Par conséquent, le Parlement n'est pas en mesure de se faire une idée complète quant à ces initiatives.

En vertu des remarques importantes formulées par le Conseil d'État quant aux propositions de loi transmises, le Parlement souhaite qu'on lui soumette — après refonte des propositions — une nouvelle sollicitation d'avis accompagnée de tous les documents nécessaires.

Le Parlement souhaite également rappeler que toutes les initiatives législatives modifiant la loi du 31 décembre 1983 doivent lui être transmises pour avis motivé. Ceci a été omis en ce qui concerne la proposition publiée dans le document 5-431/1 du Sénat.

Eupen, le 20 septembre 2011.

Een gefundeerde evaluatie van het wetsvoorstel die daarbovenuit gaat, is volgens het Parlement nog te vroeg en wel om meerdere redenen :

— Het is het Parlement niet duidelijk in hoeverre het voorgestelde initiatief verband houdt met de voorstellen 5-428/1 — 5-431/1, die op 23 oktober 2010 in de Senaat werden ingediend.

— Het Parlement heeft geen inzage in het voorbereidende werk respectievelijk de verslagen over de wetsvoorstellen en deze zijn op het huidige ogenblik ook niet openbaar toegankelijk.

Het Parlement kan zich bijgevolg geen grondig beeld van deze initiatieven vormen.

Ook gelet op de verreikende opmerkingen die de Raad Van State met betrekking tot de ingediende wetsvoorstellen heeft gemaakt, wenst het Parlement dat het na de omwerking van de voorstellen een nieuwe adviesaanvraag met alle daarvoor vereiste documenten ontvangt.

Het Parlement wenst er verder ook nog aan te herinneren dat alle wetgevende initiatieven die de wet van 31 december 1983 wijzigen, ter advies aan het Parlement moeten worden voorgelegd. Voor het in Document 5-431/1 van de Senaat bekendgemaakte voorstel werd dit nagelaten.

Eupen, 20 september 2011.

Eine darüberhinausgehende fundierte Bewertung des Vorschlags ist aus Sicht des Parlaments verfrüht und dies aus mehreren Gründen :

— Inwiefern die vorgelegte Initiative in Zusammenhang steht mit den im Senat am 23. Oktober 2010 hinterlegten Vorschlägen 5-428/1 — 5-431/1 ist dem Parlament nicht deutlich.

— Die Vorarbeiten bzw. Berichte zu den Gesetzesvorschlägen liegen dem Parlament nicht vor und sind zum jetzigen Zeitpunkt auch nicht öffentlich zugänglich.

Das Parlament kann sich deshalb kein umfassendes Bild zu diesen Initiativen machen.

Auch aufgrund der weitreichenden Bemerkungen, die der Staatsrat zu den vorgelegten Gesetzesvorschlägen gemacht hat, wünscht das Parlament, dass ihm nach Überarbeitung der Vorschläge eine erneute Anfrage zur Begutachtung zugeht, mit allen hierfür erforderlichen Unterlagen.

Das Parlament möchte ferner daran erinnern, dass ihm alle Gesetzesinitiativen, die das Gesetz vom 31. Dezember 1983 abändern, zur Begutachtung vorzulegen sind. Für den im Dokument 5-431/1 des Senats veröffentlichten Vorschlag wurde dies versäumt. VOM PARLAMENT DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT ANGENOMMEN

Eupen, den 20. September 2011.

**Annexe 2****Avis Service juridique du Sénat**

**Proposition de loi spéciale renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement wallon, du Parlement flamand et du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire**

(Doc. Sénat, n° 5-428)

**Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre de la Chambre des représentants, de sénateur élu directement ou de sénateur coopté en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire**

(Doc. Sénat, n° 5-429)

**Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement européen en cas d'élection à une autre assemblée parlementaire**

(Doc. Sénat, n° 5-430)

**Proposition de loi renforçant le rôle de l'électeur en prévoyant la cessation d'office du mandat de membre du Parlement de la Communauté germanophone en cas d'élection dans une autre assemblée parlementaire**

(Doc. Sénat, n° 5-431)

(de MM. Dirk Claes, Jan Durnez et Peter Van Rompuy)

**A V I S**

*Le présent avis formule des observations au sujet de la proposition de loi n° 5-429. Toutefois, ces observations s'appliquent également mutatis mutandis aux trois autres propositions de loi.*

**1. L'élus reste longtemps maître de son choix**

Les propositions de loi visent à empêcher qu'un candidat élu puisse encore choisir soit de continuer à exercer le mandat parlementaire qu'il occupe, soit d'assumer le nouveau mandat pour lequel il a été élu. Cet objectif n'est cependant pas atteint. Aux termes des développements, le candidat élu perd sa première qualité dès l'instant où son élection a été proclamée publiquement. Aux termes du texte proposé par contre, le candidat élu perd son ancienne qualité au plus tôt lorsque les opérations électorales ont été déclarées valides, c'est-à-dire à l'issue de la vérification des pouvoirs (1). Autrement dit, il a amplement le temps de faire son choix.

(1) La vérification des pouvoirs consiste à contrôler tant les conditions d'éligibilité que la régularité des élections. J. Van Nieuwenhove, « Samenstelling van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat », in M. Van der Hulst et L. Veny, *Parlementair recht. Commentaar en teksten*, Mys et Breesch, 1998, A.2.2.1., 25.

**Bijlage 2****Advies Juridische Dienst Senaat**

**Voorstel van bijzondere wet houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement en het Brussels Hoofdstedelijk Parlement bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee**

(stuk Senaat, nr. 5-428)

**Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van volksvertegenwoordiger, rechtstreeks gekozen senator, of gecoöpteerd senator bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee**

(stuk Senaat, 5-429)

**Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Europees Parlement bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee**

(stuk Senaat, 5-430)

**Wetsvoorstel houdende de versterking van de inspraak van de kiezer door te voorzien in de beëindiging van rechtswege van het mandaat van lid van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap bij de verkiezing voor een andere parlementaire assemblee**

(stuk Senaat, 5-431)

(van de heren Dirk Claes, Jan Durnez en Peter Van Rompuy)

**A D V I E S**

*Dit advies bevat opmerkingen bij het wetsvoorstel nr. 5-429. De opmerkingen zijn mutatis mutandis evenwel ook van toepassing op de drie andere wetsvoorstellen.*

**1. De verkozenen behoudt nog geruime tijd de keuzevrijheid.**

De wetsvoorstellen beogen te verhinderen dat een verkozen kandidaat de keuze heeft tussen het verder uitoefenen van het parlementaire mandaat dat hij bekleedt en het opnemen van het nieuwe mandaat waarvoor hij werd verkozen. Dat doel wordt echter wellicht niet bereikt. Volgens de toelichting verliest de verkozen weliswaar zijn eerste hoedanigheid bij de openbare afkondiging van zijn verkiezing. Volgens de voorgestelde tekst zelf verliest de verkozen kandidaat zijn eerste hoedanigheid echter pas ten vroegste bij de geldigverklaring van de kiesverrichtingen, hetgeen gebeurt bij het onderzoek van de geloofsbrieven (1). Hij beschikt dus over geruime tijd om een keuze te maken.

(1) Het onderzoek van de geloofsbrieven betreft het onderzoek van de verkiesbaarheidsvoorwaarden én van het regelmatig verloop van de verkiezingen. J. Van Nieuwenhove, « Samenstelling van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat », in M. Van der Hulst en L. Veny, *Parlementair recht. Commentaar en teksten*, Mys en Breesch, 1998, A.2.2.1., 25.

## 2. À quel moment le député ou le sénateur perd-il son mandat ?

D'après le texte proposé, le député ou le sénateur perd son mandat «dès qu'il a été statué sur la validité des opérations électorales, que ses pouvoirs ont été vérifiés et que les contestations y afférentes ont été tranchées.»

La portée exacte de ce passage n'est pas claire. Perd-il toujours son mandat après la vérification des pouvoirs ? Que se passe-t-il lorsqu'une contestation est déjà pendante à ce moment ? Ou que se passe-t-il lorsqu'une contestation est introduite après la prestation de serment ?

Il faut dire que le traitement d'une contestation par la juridiction saisie peut prendre beaucoup de temps. De plus, la décision judiciaire peut faire l'objet d'un appel, d'un pourvoi en cassation ou même d'un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme. L'intéressé conserve-t-il sa qualité de parlementaire fédéral dans l'intervalle ?

## 3. Qu'entend-on par « les contestations y afférentes » ?

S'agit-il uniquement des contestations concernant la vérification des pouvoirs ou également celles portant sur la validité des opérations électorales ?

S'agit-il de contestations au sein de l'assemblée concernée ou tient-on aussi compte des contestations portées devant une juridiction ?

## 4. Formulation trop large ?

D'après le libellé actuel du texte, le membre du parlement fédéral perd aussi son ancien mandat :

- a) lorsque l'opération électorale est déclarée invalide;
- b) ou lorsque l'intéressé n'est pas autorisé à prêter serment après la vérification des pouvoirs;
- c) ou lorsqu'une contestation est tranchée en défaveur de l'intéressé.

Telle n'est sans doute pas la volonté du législateur. L'on peut présumer que l'intention du législateur est de faire perdre au parlementaire fédéral son mandat de parlementaire fédéral dès que les opérations électorales ont été déclarées valides, que la vérification de ses pouvoirs a eu une issue favorable et que les contestations y afférentes ont été tranchées en sa faveur.

## 5. Suggestion alternative de texte

On pourrait peut-être remédier aux réflexions soulevées ci-dessus en remplaçant comme suit le texte de l'article 233, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code électoral proposé :

« § 2. Le membre de la Chambre des représentants, sénateur élu directement ou sénateur coopté qui s'est porté candidat à l'élection d'une autre assemblée et qui a été élu, perd son premier mandat dès l'instant où il prête serment dans cette autre assemblée.

De même, il perd son premier mandat dès l'instant où il renonce à son nouveau mandat dans cette autre assemblée.

Le membre de la Chambre des représentants, sénateur élu directement ou sénateur coopté qui achève, par suppléance, le

## 2. Op welk ogenblik verliest de volksvertegenwoordiger of senator zijn mandaat ?

Luidens de voorgestelde tekst verliest de volksvertegenwoordiger of senator zijn mandaat «zodra uitspraak is gedaan over de geldigheid van de kiesverrichtingen, zijn geloofsbrieven zijn onderzocht en de geschillen hieromtrent zijn beslecht.»

Het is niet duidelijk hoe deze tekst moet worden begrepen. Verliest hij zijn mandaat steeds na het onderzoek van de geloofsbrieven ? Wat indien op dat ogenblik reeds een geschil aanhangig is ? Of wat indien na de eedaflegging een geschil aanhangig wordt gemaakt ?

Een geschil voor een rechtscollege kan overigens veel tijd in beslag nemen. Een rechterlijke uitspraak kan bovendien worden bestreden in hoger beroep, in cassatieberoep of zelfs voor het Europees Hof voor de rechten van de mens. Behoudt de betrokkene intussen zijn hoedanigheid van federaal parlements-lid ?

## 3. Wat wordt bedoeld met « de geschillen hieromtrent » ?

Gaat het alleen om de geschillen over het onderzoek van de geloofsbrieven of ook over de geldigheid van de kiesverrichtingen ?

Gaat het om geschillen binnen de betrokken assemblee of ook om rechtsgeschillen voor een rechtscollege ?

## 4. Te ruime formulering ?

Zoals de voorgestelde tekst nu luidt, verliest het federale parlements-lid zijn vorig mandaat ook :

- a) indien de kiesverrichting ongeldig wordt verklaard;
- b) of indien de betrokkene na het onderzoek van de geloofsbrieven niet tot de eedaflegging wordt toegelaten;
- c) of indien een geschil wordt beslecht in het nadeel van de betrokkene.

Dat is niet de bedoeling van de wetgever. Vermoedelijk is het de bedoeling dat het federale parlements-lid zijn mandaat van federaal parlements-lid verliest zodra de kiesverrichtingen geldig zijn verklaard, zijn geloofsbrieven met gunstig gevolg zijn onderzocht en de geschillen hieromtrent in zijn voordeel zijn beslecht.

## 5. Suggestie voor een alternatieve tekst

De bovenstaande bedenkingen kunnen wellicht worden onder-vangen door de voorgestelde tekst van artikel 233, § 2, eerste lid van het Kieswetboek te vervangen als volgt :

« § 2. De volksvertegenwoordiger, rechtstreeks gekozen senator of gecoöpteerde senator die zich kandidaat heeft gesteld bij een verkiezing voor een andere assemblee en verkozen is, verliest zijn eerste mandaat zodra hij de eed aflegt in die andere assemblee.

Hij verliest zijn eerste mandaat eveneens zodra hij verzaakt aan zijn nieuwe mandaat in die andere assemblee.

De volksvertegenwoordiger, rechtstreeks gekozen senator of gecoöpteerd senator die door opvolging het mandaat van een lid

mandat d'un membre d'une autre assemblée, perd son premier mandat dès l'instant où il prête serment dans cette assemblée.»

### Explication

a) Ce texte permet à la proposition de loi d'atteindre son objectif: la personne intéressée n'a plus la possibilité de choisir entre le mandat dont elle est titulaire et le nouveau mandat pour lequel elle a été élue. Si elle est élue, elle n'aura plus d'autre possibilité que d'exercer le nouveau mandat ou de décider de ne plus exercer de mandat parlementaire.

De plus, ce texte offre un filet de sécurité pour l'élu qui, après examen des lettres de créance, n'est pas admis à prêter serment: il reste parlementaire fédéral. Il n'a, en effet, pas prêté serment et il n'a pas renoncé au nouveau mandat.

b) Seul l'article 233, § 2, alinéa 1<sup>er</sup> du Code électoral est remplacé.

L'alinéa 2 doit être abrogé par une loi spéciale. Selon le Conseil d'État, la déclaration de déchéance du mandat des membres des parlements de Communauté et de Région doit, en effet, faire l'objet d'une loi spéciale (1). L'abrogation de l'alinéa 2 devrait dès lors faire partie de la proposition de loi spéciale n° 5-428.

\*  
\* \*

### Proposition de loi visant à renforcer la démocratie et la crédibilité du politique après les élections

(de M. Danny Pieters et consorts)

(Doc. Sénat, n° 512/1)

#### A V I S

#### Observations générales

A. *La réglementation proposée a-t-elle sa place dans la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités?*

1. La proposition de loi modifie la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités (...), mais ne semble pas introduire de nouvelles incompatibilités. Elle attache des conséquences de plein droit au simple fait d'avoir été élu dans certaines assemblées législatives.

Dans un cas très similaire, la section de législation du Conseil d'État a estimé qu'il s'agit en réalité d'un règlement traitant de la déchéance du mandat de parlementaire et non d'une incompatibilité (2).

Cela semble être également le cas en l'espèce. La proposition vise en effet à régler le cas où le mandat de parlementaire fédéral ou la fonction de membre du gouvernement fédéral s'achève de plein droit sans que soit laissée à l'intéressé la possibilité de choisir entre le mandat de parlementaire fédéral (ou la fonction de membre du gouvernement fédéral) et celui de membre d'une autre assemblée législative.

(1) CE, sect. lég., 31 mars 2003, doc., VI. Parl. 2002-2003, 1547/2, 7.

(2) CE, sect. lég., 31 mars 2003, doc. VI. Parl. 2002/2003, 1547/2, 6.

van een andere assemblee voleindigt, verliest zijn eerste mandaat zodra hij in deze assemblee de eed aflegt.»

### Toelichting

a) Met deze tekst kan het doel van het wetsvoorstel worden bereikt: de betrokkene heeft geen keuze meer tussen het mandaat waarvan hij titularis is en het nieuwe mandaat waarvoor hij gekozen is. Als hij verkozen is, kan hij alleen het nieuwe mandaat uitoefenen of beslissen helemaal geen parlementair mandaat meer uit te oefenen. Hij kan niet ervoor kiezen zijn oude mandaat te blijven uitoefenen.

Tevens biedt deze tekst een vangnet voor de gekozene die, na het onderzoek van de geloofsbriefven, niet tot de eedaflgging wordt toegelaten. Hij blijft federaal parlamentslid. Hij heeft immers de eed niet afgelegd en hij heeft niet aan het nieuwe mandaat verzaakt.

b) Alleen artikel 233, § 2, eerste lid van het Kieswetboek wordt vervangen.

Het tweede lid moet worden opgeheven bij bijzondere wet. Volgens de Raad van State moet de vervallenverklaring van het mandaat van de leden van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen immers worden geregeld bij bijzondere wet (1). De opheffing hoort bijgevolg thuis in het voorstel van bijzondere wet nr. 5-428.

\*  
\* \*

### Wetsvoorstel ter versterking van de democratie en de politieke geloofwaardigheid na verkiezingen

(van de heer Danny Pieters c.s.)

(stuk Senaat, nr. 5-512/1)

#### A D V I E S

#### Algemene opmerkingen

A. *Hoort de voorgestelde regeling thuis in de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden?*

1. Het wetsvoorstel wijzigt de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden (...), maar lijkt geen nieuwe onverenigbaarheid in te voeren. Het kent een gevolg van rechtswege toe aan het enkele feit verkozen te zijn voor bepaalde wetgevende vergaderingen.

In een zeer gelijkaardig geval oordeelde de afdeling wetgeving van de Raad van State dat het in werkelijkheid gaat om een regeling in verband met de vervallenverklaring van het mandaat van parlamentslid en niet om een onverenigbaarheid (2).

Dat lijkt ook hier het geval te zijn. Het voorstel beoogt immers een geval te bepalen waarin het mandaat van federaal parlamentslid of het ambt van federaal regeringslid van rechtswege een einde neemt, zonder dat aan de betrokkene de keuze wordt gelaten tussen het mandaat van federaal parlamentslid (of het ambt van federaal regeringslid) of dat van lid van een andere wetgevende vergadering.

(1) RvSt, afd. wetg., 31 maart 2003, *Stuk*, VI Parl. 2002-2003, 1547/2, 7.

(2) RvSt, afd. wetg., 31 maart 2003, *Stuk*, VI Parl. 2002-2003, 1547/2, 6.

2. Dans la mesure où la proposition de loi vise à régler la déchéance du mandat de parlementaire fédéral, il semble qu'elle serait davantage à sa place dans la législation électorale. Actuellement, la déchéance du mandat de parlementaire fédéral à la suite de la prestation de serment en qualité de membre d'un parlement de Communauté ou de Région est réglée par l'article 233, § 2, du Code électoral.

*B. Pas d'application mutatis mutandis aux Communautés et aux Régions*

La réglementation proposée ayant trait à la déchéance d'un mandat et non à une incompatibilité, elle n'est pas applicable *mutatis mutandis* aux Communautés et aux Régions.

L'article 23 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles dispose en effet que *les incompatibilités et interdictions* concernant les parlementaires fédéraux et les ministres, prévues par la loi, sont applicables *mutatis mutandis* aux ministres de Communauté et de Région ainsi qu'aux membres des parlements de Communauté et de Région, en ce qui concerne les fonctions relevant de la Communauté ou de la Région (1). Le champ d'application n'est cependant pas étendu de la sorte aux Communautés et aux Régions pour ce qui est des *déchéances*.

Par ailleurs, le règlement des cas dans lesquels les membres des parlements de Communauté et de Région sont déchus de leur mandat ne peut être introduit que par le biais d'une loi adoptée à la majorité spéciale (2).

*C. « ... déclaré élu ... »*

La proposition de loi ne peut réaliser son objectif que si la déchéance du mandat ou de la fonction en cours suit l'élection aussi vite que possible. Pour ce faire, la proposition énonce que le parlementaire ou le membre du gouvernement est présumé avoir démissionné au moment où il est « *déclaré élu* » dans une autre assemblée législative.

La proposition de loi ne précise pas quand une personne est déclarée élue. Pour les différentes assemblées législatives, ce moment coïncide peut-être avec la proclamation publique des noms des élus, conformément aux lois électorales concernées (3). Il est recommandé de le préciser dans le texte de loi proprement dit ou, à tout le moins, dans le rapport de la commission.

Toutefois, c'est à l'assemblée législative concernée qu'il appartient de se prononcer sur la validité des opérations électorales concernant ses membres et leurs suppléants. À cet égard, elle peut substituer ses conclusions à celles du bureau principal de circonscription et déclarer élus d'autres candidats. Or, selon la réglementation proposée, le parlementaire fédéral en exercice est

(1) Voir K. Muylle, « Parlementaire en ministeriële onverenigbaarheden », in *Parlementair Recht — Commentaar en teksten*, Gand, Mys en Breesch, 1999. A.3.5. 9 et suiv.

(2) CE, sect. lég., 31 mars 2003, *doc.* VI. Parl., 2002/2003, 1547/2, 7.

(3) Pour le Parlement flamand et le Parlement wallon : la proclamation publique visée à l'article 29*decies* de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale : la proclamation publique visée à l'article 20 de loi du 12 janvier 1989 réglant les modalités de l'élection du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et des membres bruxellois du Conseil flamand. Pour le Parlement de la Communauté germanophone : la proclamation publique visée à l'article 46 de la loi du 6 juillet 1990 réglant les modalités de l'élection du Conseil de la Communauté germanophone. Pour le Parlement européen, l'on se réfère à l'article 36 de la loi du 23 mars 1989 qui déclare l'article 174 du Code électoral applicable *mutatis mutandis*. Voyez également M. Elst et L. Van Looy, *Het Vlaams Parlement. Verkiezing en statuut van de Vlaamse volksvertegenwoordigers*, Kluwer, Malines, 2009, n° 577.

2. Voor zover het wetsvoorstel de vervallenverklaring van het mandaat van federaal parlementslid beoogt te regelen, lijkt de regeling veeleer thuis te horen in de kieswetgeving. De vervallenverklaring van het mandaat van federaal parlementslid als gevolg van de eedaflegging als lid van een Gemeenschaps- of Gewestparlement wordt heden geregeld door artikel 233, § 2, van het Kieswetboek.

*B. Geen overeenkomstige toepassing op de Gemeenschappen en Gewesten*

Aangezien de voorgestelde regeling betrekking heeft op de vervallenverklaring van een mandaat en niet op een onverenigbaarheid, is zij niet van overeenkomstige toepassing op de gemeenschappen en de gewesten.

Immers, artikel 23 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen bepaalt dat de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de federale parlementsleden en ministers, bepaald bij de wet, van overeenkomstige toepassing zijn op de Gemeenschaps- en Gewestministers en op de leden van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen wat betreft de ambten die van de Gemeenschap of het Gewest afhangen (1). Die uitbreiding van het toepassingsgebied tot de gemeenschappen en de gewesten geldt echter niet voor de *vervallenverklaringen*.

De regeling van de gevallen waarin de leden van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen vervallen verklaard worden van hun mandaat, kan overigens alleen worden ingevoerd door een wet aangenomen met een bijzondere meerderheid (2).

*C. « ...verkozen wordt verklaard ... »*

De doelstelling van het wetsvoorstel kan slechts worden bereikt door de vervallenverklaring van het lopende mandaat of ambt zo snel mogelijk te laten volgen op de verkiezingen. Daartoe bepaalt het voorstel dat het parlementslid of regeringslid wordt geacht ontslag te hebben genomen op het ogenblik dat hij « *verkozen wordt verklaard* » voor een andere wetgevende vergadering.

Het wetsvoorstel verduidelijkt niet wanneer iemand verkozen wordt verklaard. Wellicht gaat het voor de diverse wetgevende vergaderingen om de openbare afkondiging van de namen van de gekozenen overeenkomstig de betrokken kieswetten (3). Het verdient aanbeveling dit in de wettekst zelf of minstens in het commissieverslag te preciseren.

Het komt evenwel de betrokken wetgevende vergadering toe om zich uit te spreken over de geldigheid van de kiesverrichtingen betreffende haar leden en de opvolgers. Daarbij kan zij haar bevindingen in de plaats stellen van die van het kieskringhoofdbureau en andere kandidaten verkozen verklaren. Volgens de voorgestelde regeling wordt het zittende federale parlementslid

(1) Zie K. Muylle, « Parlementaire en ministeriële onverenigbaarheden », in *Parlementair Recht — Commentaar en teksten*, Gent, Mys en Breesch, 1999. A.3.5. 9 e.v.

(2) RvSt, afd. wetg., 31 maart 2003, *Stuk*, VI Parl. 2002-2003, 1547/2, 7.

(3) Voor het Vlaams Parlement en het Waals Parlement gaat het om de openbare afkondiging bedoeld in artikel 29*decies* van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Voor het Brussels Hoofdstedelijk Parlement : de openbare aankondiging bedoeld in artikel 20 van de wet 12 januari 1989 tot regeling van de wijze waarop het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en de Brusselse leden van het Vlaams Parlement worden verkozen; voor het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap : de openbare afkondiging bedoeld in artikel 46 van de wet van 6 juli 1990 inzake de verkiezing van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap; voor het Europees Parlement geldt artikel 36 van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement, dat artikel 174 van het Kieswetboek van overeenkomstige toepassing verklaart. Zie ook M. Elst en L. Van Looy, *Het Vlaams Parlement. Verkiezing en statuut van de Vlaamse volksvertegenwoordigers*, Kluwer, Mechelen, 2009, nr. 577.



présupposé irréfragablement avoir démissionné dès l'instant où il est déclaré élu. Il semble nécessaire que la proposition de loi règle l'hypothèse envisagée.

*D. « une autre assemblée législative »*

Alors que l'article 2 fait mention d'une « autre assemblée législative », l'article 3 parle d'une « assemblée législative des régions ou communautés. »

Cette distinction repose-t-elle sur une erreur ?

Ou le but serait-il effectivement de conférer une portée plus large à l'incompatibilité visée à l'article 2 ? En effet, les termes « une autre assemblée législative » peuvent désigner aussi bien les parlements de Communauté et Région que le Parlement européen.

*E. « irréfragablement »*

Le parlementaire fédéral est présumé « irréfragablement » avoir démissionné (art. 6) alors que le membre du gouvernement fédéral est présumé avoir démissionné purement et simplement (art. 6bis).

Cette distinction repose-t-elle sur une erreur ?

Article 2

La nouvelle réglementation semble ne pas s'appliquer au parlementaire fédéral qui est élu en qualité de suppléant dans une autre assemblée législative. Il conserve la possibilité de choisir, y compris s'il est invité à assumer son nouveau mandat dès après les élections. Ainsi la proposition de loi pourrait être contournée en partie.

Article 3

1) *Incompatibilité avec les articles 96 et 104 de la Constitution ?*

L'article 96, alinéa 1<sup>er</sup>, de la Constitution dispose que le Roi nomme et révoque ses ministres. L'article 104, alinéa 1<sup>er</sup>, dispose que le Roi nomme et révoque les secrétaires d'État.

L'article 6bis proposé prévoit qu'un ministre ou secrétaire d'État fédéral est présumé avoir démissionné (de plein droit) lorsqu'il est déclaré élu dans un parlement de Communauté ou de Région.

L'article 6bis proposé semble être contradictoire avec les articles 96, alinéa 1<sup>er</sup>, et 104, alinéa 1<sup>er</sup>, de la Constitution. Seul le Roi peut relever de leurs fonctions les ministres et secrétaires d'État. Une démission de plein droit n'est possible que dans des circonstances exceptionnelles (1).

La proposition de loi semble tout au plus pouvoir prescrire que le membre du gouvernement fédéral est présumé avoir présenté sa démission, laquelle peut toutefois être refusée par le Roi.

2) *Incompatibilité avec l'article 50 de la Constitution ?*

L'article 50 de la Constitution dispose ce qui suit :

(1) Par exemple, lorsqu'un ministre quitte son poste. Cf. F. Delpérée, *Le droit constitutionnel de la Belgique*, Bruxelles, Bruylant, 2000, n° 1082.

echter onweerlegbaar geacht ontslag te hebben genomen zodra hij verkozen wordt verklaard. Het lijkt noodzakelijk dat het wetsvoorstel deze hypothese regelt.

*D. « een andere wetgevende vergadering »*

In artikel 2 is sprake van « een andere wetgevende vergadering », in artikel 3 van « een wetgevende vergadering van de gewesten of gemeenschappen ».

Berust dit verschil op een vergissing ?

Of is het daadwerkelijk de bedoeling een ruimere draagwijdte te geven aan de vervallenverklaring bedoeld in artikel 2 ? « Een andere wetgevende vergadering » betreft immers niet alleen de gemeenschaps- en gewestparlementen, maar ook het Europees Parlement.

*E. « Onweerlegbaar »*

Het federale parlamentslid wordt « onweerlegbaar » geacht ontslag te hebben genomen (art. 6), het federale regeringslid wordt geacht ontslag te hebben genomen zonder meer (art. 6bis).

Berust dit verschil op een vergissing ?

Artikel 2

De nieuwe regeling lijkt niet te gelden voor het federale parlamentslid dat verkozen is als opvolger in een andere wetgevende vergadering. Hij behoudt de keuzemogelijkheid, ook indien hij reeds spoedig na de verkiezingen wordt uitgenodigd zijn nieuwe mandaat op te nemen. Daardoor kan de doelstelling van dit wetsvoorstel worden omzeild.

Artikel 3

1) *Strijdigheid met de artikelen 96 en 104 van de Grondwet ?*

Artikel 96, eerste lid, van de Grondwet bepaalt dat de Koning zijn ministers benoemt en ontslaat. Artikel 104, eerste lid, bepaalt dat de Koning de staatssecretarissen benoemt en ontslaat.

Het voorgestelde artikel 6bis bepaalt dat een federale minister of staatssecretaris van rechtswege geacht wordt ontslag te hebben genomen wanneer hij verkozen wordt verklaard voor een gemeenschaps- of gewestparlement.

Het voorgestelde artikel 6bis lijkt strijdig te zijn met de artikelen 96, eerste lid, en 104, eerste lid, van de Grondwet. Alleen de Koning kan ministers en staatssecretarissen uit hun ambt ontslaan. Een ontslag van rechtswege kan slechts onder uitzonderlijke omstandigheden plaatsvinden (1).

Het wetsvoorstel lijkt hoogstens te kunnen voorschrijven dat het federale regeringslid wordt geacht zijn ontslag te hebben aangeboden. De Koning kan dit ontslag evenwel weigeren.

2) *Strijdigheid met artikel 50 van de Grondwet ?*

Artikel 50 van de Grondwet luidt als volgt :

(1) Bijvoorbeeld wanneer een minister zijn post verlaat. Zie F. Delpérée, *Le droit constitutionnel de la Belgique*, Brussel, Bruylant, 2000, nr. 1082.

« Le membre de l'une des deux Chambres, nommé par le Roi en qualité de ministre et qui l'accepte, cesse de siéger et reprend son mandat lorsqu'il a été mis fin par le Roi à ses fonctions de ministre. La loi prévoit les modalités de son remplacement dans la Chambre concernée. »

En vertu de l'article 104, dernier alinéa, de la Constitution, les dispositions de l'article 50 de la Constitution s'appliquent également aux secrétaires d'État fédéraux.

Les parlementaires fédéraux qui ont été nommés ministre ou secrétaire d'État fédéral reprennent par conséquent leur mandat de parlementaire fédéral lorsqu'il a été mis fin par le Roi à leurs fonctions.

Cette règle constitutionnelle semble difficilement conciliable avec l'effet combiné des articles proposés 6, alinéa 2, et 6bis. En effet, l'article 6bis stipule qu'un membre du gouvernement fédéral est présumé avoir démissionné de sa fonction lorsqu'il est déclaré élu dans une assemblée législative de région ou de communauté. Si le Roi accepte la démission, le membre reprend son mandat de membre de la Chambre des représentants ou du Sénat en vertu de l'article 50 de la Constitution. Cependant, aux termes de l'article 6, alinéa 2, ce membre est présumé avoir démissionné de son mandat de parlementaire fédéral.

3) *La déchéance de mandat visée ne s'applique pas lorsque le membre du gouvernement fédéral est déclaré élu au Parlement européen.*

Toutefois, si le membre du gouvernement fédéral est un parlementaire fédéral qui a cessé de siéger en vertu de l'article 1<sup>er</sup>bis de la loi du 6 août 1931, la déchéance s'applique bel et bien en cas d'élection de l'intéressé comme député européen, conformément à l'article 6, alinéa 2, proposé.

Comment justifier cette distinction opérée entre, d'une part, les membres du gouvernement qui ont cessé de siéger en tant que parlementaire fédéral et, d'autre part, les autres membres du gouvernement ?

4) *Le texte néerlandais précise que le membre du gouvernement est présumé avoir démissionné « de plein droit » (« van rechtswege »), alors que les mots « de plein droit » font défaut dans le texte français.*

### Suggestions alternatives de texte

#### 1. Membres des Chambres législatives

On pourrait peut-être, pour les membres des Chambres législatives, remédier aux réflexions soulevées ci-dessus en remplaçant comme suit le texte de l'article 233, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code électoral proposé :

« § 2. Le membre de la Chambre des représentants ou le sénateur qui s'est porté candidat à l'élection d'une autre assemblée et qui a été élu, perd son premier mandat dès l'instant où il prête serment dans cette autre assemblée.

De même, il perd son premier mandat dès l'instant où il renonce à son nouveau mandat dans cette autre assemblée.

Le présent article s'applique également aux membres de la Chambre des représentants et aux sénateurs qui cessent de siéger par suite de leur nomination en qualité de ministre ou de secrétaire d'État du gouvernement fédéral ou par suite de leur élection en qualité de ministre ou de secrétaire d'État d'un Gouvernement régional ou communautaire. »

« Een lid van een van beide Kamers dat door de Koning tot minister wordt benoemd en de benoeming aanneemt, houdt op zitting te hebben en neemt zijn mandaat weer op wanneer de Koning een einde heeft gemaakt aan zijn ambt van minister. De wet stelt de nadere regelen van zijn vervanging in de betrokken Kamer vast. »

De regeling van artikel 50 van de Grondwet is op grond van artikel 104, laatste lid, van de Grondwet ook van toepassing op de federale staatssecretarissen.

Federale parlementsleden die tot federaal minister of staatssecretaris werden benoemd, nemen hun mandaat van federaal parlements lid derhalve terug op wanneer de Koning hun ambt van regeringslid beëindigt. Die grondwettelijke regel lijkt moeilijk te verenigen met de gecombineerde werking van de voorgestelde artikelen 6, tweede lid, en 6bis.

Artikel 6bis bepaalt immers dat een federaal regeringslid van rechtswege wordt geacht ontslag te hebben genomen wanneer hij verkozen wordt verklaard voor een gemeenschaps- of gewestparlement. Indien de Koning dat lid daadwerkelijk ontslaat, neemt het overeenkomstig artikel 50 van de Grondwet zijn mandaat van federaal parlements lid weer op. Overeenkomstig artikel 6, tweede lid, wordt datzelfde lid echter geacht ontslag te hebben genomen als federaal parlements lid.

3) *Deze vervallenverklaring geldt niet wanneer het federale regeringslid verkozen wordt verklaard voor het Europees Parlement.*

Indien het federale regeringslid evenwel een federaal parlements lid is dat ophield zitting te hebben ten gevolge van artikel 1bis van de wet van 6 augustus 1931, geldt de vervallenverklaring in geval van een verkiezing tot Europees parlements lid wel, op grond van het voorgestelde artikel 6, tweede lid.

Hoe verantwoordt men dit onderscheid tussen regeringsleden die ophielden zitting hebben als federaal parlements lid en andere regeringsleden ?

4) *De Nederlandse tekst bepaalt dat het regeringslid « van rechtswege » wordt geacht ontslag te hebben genomen. In de Franse tekst ontbreken de woorden « de plein droit ».*

### Suggesties voor een alternatieve tekst

#### 1. Federale parlementsleden

De bovenstaande bedenkingen kunnen, wat de parlementsleden betreft, wellicht worden ondervangen door artikel 233, § 2, eerste lid van het Kieswetboek te vervangen als volgt :

« § 2. De volksvertegenwoordiger of de senator die zich kandidaat heeft gesteld bij een verkiezing voor een andere assemblee en verkozen is, verliest zijn eerste mandaat zodra hij de eed aflegt in die andere assemblee.

Hij verliest zijn eerste mandaat eveneens zodra hij verzaakt aan zijn nieuwe mandaat in die andere assemblee.

Dit artikel is ook toepasselijk op de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat die ophielden zitting te hebben ten gevolge van hun benoeming tot minister of staatssecretaris van de federale regering of hun verkiezing tot minister of staatssecretaris van een Gewest- of Gemeenschapsregering. »

*Explication*

Ce texte permet à la proposition de loi d'atteindre son objectif: la personne intéressée n'a plus la possibilité de choisir entre le mandat dont elle est titulaire et le nouveau mandat pour lequel elle a été élue. Si elle est élue, elle n'aura plus d'autre possibilité que d'exercer le nouveau mandat ou de décider de ne plus exercer de mandat parlementaire.

De plus, ce texte offre un filet de sécurité pour l'élu qui, après examen des lettres de créance, n'est pas admis à prêter serment: il reste parlementaire fédéral. Il n'a, en effet, pas prêté serment et il n'a pas renoncé au nouveau mandat.

*2. Membres du gouvernement fédéral*

Les articles 96 et 104 de la Constitution semblent s'opposer à une réglementation contraignante pour les membres du gouvernement fédéral.

Une solution alternative, qui n'est pas contraignante, pourrait consister à ce que les candidats s'engagent, dans l'acte d'acceptation de leur candidature, à présenter, s'ils sont membres du gouvernement, leur démission comme membre de gouvernement après l'élection. À cette fin, l'article 166, § 6, alinéa 1<sup>er</sup> du Code électoral pourrait être complété comme suit:

« § 6. Dans l'acte d'acceptation de leur candidature, tant les candidats titulaires que les candidats suppléants s'engagent :

1° à respecter les dispositions légales relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales;

2° à introduire, contre récépissé, dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, les déclarations de leurs dépenses électorales et de l'origine des fonds qui y ont été affectés, auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale ou auprès du président du bureau principal, selon le cas, du collège électoral français ou du collège électoral néerlandais. Dans le cas d'élections simultanées pour le renouvellement d'assemblées législatives, les candidats qui sont présentés pour plus d'une assemblée introduisent les mêmes déclarations auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale ou du bureau principal de collège, compétent pour chaque élection;

3° à conserver les pièces justificatives relatives à leurs dépenses électorales et à l'origine des fonds pendant les deux ans qui suivent la date des élections;

4° s'ils sont membres d'un gouvernement de Communauté ou de Région, à présenter leur démission de cette fonction après leur élection » (1).

\*  
\* \*

(1) L'article 116, § 6, du Code électoral est applicable par analogie aux élections du Parlement wallon, du Parlement flamand, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone, sur la base de l'article 7 de la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Parlement wallon, du Parlement flamand, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques. Il convient d'insérer dans ledit article 7, alinéa 2, une disposition libellée comme suit :  
« 4/1. à l'article 116, § 6, alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, de remplacer le renvoi à un gouvernement de Communauté ou de Région par un renvoi au gouvernement fédéral. »

*Toelichting*

Met deze tekst kan het doel van het wetsvoorstel worden bereikt: de betrokkene heeft geen keuze meer tussen het mandaat waarvan hij titularis is en het nieuwe mandaat waarvoor hij gekozen is. Als hij verkozen is, kan hij alleen het nieuwe mandaat uitoefenen of beslissen helemaal geen parlementair mandaat meer uit te oefenen. Hij kan niet ervoor kiezen zijn oude mandaat te blijven uitoefenen.

Tevens biedt deze tekst een vangnet voor de gekozenen die, na het onderzoek van de geloofsbrieven, niet tot de eedaflegging wordt toegelaten. Hij blijft federaal parlementslid. Hij heeft immers de eed niet afgelegd en hij heeft niet aan het nieuwe mandaat verzaakt.

*2. Federale regeringsleden*

De artikelen 96 en 104 van de Grondwet lijken een sluitende regeling voor de federale regeringsleden in de weg te staan.

Een alternatieve oplossing, die evenwel niet juridisch afdwingbaar is, kan erin bestaan dat de kandidaten in hun akte van bewilliging de verbintenis aangaan om, indien zij regeringslid zijn, na verkiezing hun ontslag als regeringslid aan te bieden. Daartoe zou bijvoorbeeld artikel 166, § 6, eerste lid van het Kieswetboek kunnen worden aangevuld als volgt:

« § 6. In hun akte van bewilliging verbinden zowel de kandidaat-titularissen als de kandidaat-opvolgers zich ertoe :

1° de wetsbepalingen inzake beperking en controle van de verkiezingsuitgaven in acht te nemen;

2° de aangiften van hun verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed, tegen ontvangstbewijs, binnen vijftien dagen na de verkiezingen aan te geven bij de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring of bij de voorzitter van het collegehoofdbureau van, naar gelang van het geval, het Nederlandse kiescollege of het Franse kiescollege. In geval van gelijktijdige verkiezingen voor de vernieuwing van wetgevende vergaderingen dienen de kandidaten die voor meer dan één vergadering worden voorgedragen, bij de voor elke verkiezing bevoegde voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring of van het collegehoofdbureau dezelfde aangiften in.

3° de stavingsstukken betreffende hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen gedurende twee jaar na de datum van de verkiezingen te bewaren;

4° indien zij lid van een Gemeenschaps- of Gewestregering zijn, na verkiezing hun ontslag uit dat ambt aan te bieden. » (1)

\*  
\* \*

(1) Artikel 116, § 6 van het Kieswetboek is van overeenkomstige toepassing op de verkiezing van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, op grond van artikel 7 van de wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid. In dat artikel 7, tweede lid, moet dan wel een bepaling worden ingevoegd luidende :  
« 4/1. de verwijzing in artikel 116, § 6, eerste lid, 4° naar een Gemeenschaps- of Gewestregering worden vervangen door een verwijzing naar de federale regering. »

**Proposition de loi spéciale interdisant, en vue de lutter contre la mystification de l'électorat, les candidatures multiples lorsque les élections pour les Parlements de Région coïncident avec celles pour les Chambres législatives fédérales ou pour le Parlement européen**

(de MM. Dirk Claes et Jan Durnez)

(Doc. Sénat, 2010-11, n° 5-435/1)

**A V I S**

Article 1<sup>er</sup>

«La présente loi spéciale» → «La présente loi»

Article 2

Le texte proposé ne touche pas à la possibilité de candidatures multiples pour les élections du Parlement flamand et du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale. Cependant, le candidat élu pour les deux assemblées doit faire un choix, les mandats étant incompatibles (article 12, §2, alinéa 3, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises).

Il paraît indiqué, à la lumière des principes d'égalité et de non-discrimination, de justifier cette distinction entre l'interdiction de candidatures multiples pour les élections pour les Parlements de Région avec celles pour les Chambres législatives ou pour le Parlement européen, d'une part, et l'autorisation de candidatures multiples pour les élections du Parlement flamand et du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, d'autre part.

Le texte ne touche pas non plus à la possibilité de se porter candidat à la fois pour les élections du Parlement wallon et du Parlement de la Communauté germanophone. Le maintien de cette possibilité paraît cependant justifié puisqu'il n'existe pas d'incompatibilité entre les deux mandats.

**Voorstel van bijzondere wet tot bestrijding van kiezersbedrog door de invoering van een verbod van meervoudige kandidaatstelling bij gelijktijdige verkiezingen van de Gewestparlementen met de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers of van het Europees Parlement**

(van de heren Dirk Claes en Jan Durnez)

(stuk Senaat, 2010-11, nr. 5-435/1)

**A D V I E S**

Artikel 1

«Deze bijzondere wet» → «Deze wet»

Artikel 2

De voorgestelde regeling maakt geen einde aan de mogelijkheid om zich tegelijk kandidaat te stellen voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement en van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement. De kandidaat die voor beide parlementen wordt verkozen, moet evenwel een keuze maken. De mandaten van Brussels en Vlaams parlements lid zijn immers onverenigbaar (art. 12, §2, derde lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen).

Het lijkt, in het licht van de beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie, aangewezen om het verschil te verantwoorden tussen, enerzijds, het verbod van meervoudige kandidaatstelling bij verkiezingen van de Gewestparlementen met de verkiezingen van de Wetgevende Kamers of het Europees Parlement en, anderzijds, de toelating van meervoudige kandidaatstelling bij de verkiezingen van het Vlaams Parlement en van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement.

Het voorstel raakt evenmin aan de mogelijkheid om zich tegelijk kandidaat te stellen voor de verkiezingen van het Waals Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap. Het behoud van die mogelijkheid lijkt evenwel verantwoord aangezien er geen onverenigbaarheid bestaat tussen beide mandaten.